

Bouchard raille le « plan Harris-Charest »

« Jean Charest a choisi l'Ontario, moi je préfère le Québec »

MARTIN PELCHAT
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Dans un discours où il s'est amusé à camper Jean Charest loin à droite aux côtés de « maîtres à penser » comme Ronald Reagan et Margaret Thatcher, Lucien Bouchard a aussi soutenu hier que l'Ontario néolibérale de Mike Harris était un « paradis » pour son adversaire libéral.

« Jean Charest a choisi l'Ontario, moi, comme vous, je préfère le Québec », s'est moqué M. Bouchard, qui prenait la parole devant 650 étudiants de l'Université Laval. Rappelons que M. Charest a publié lundi un bouquin intitulé : « J'ai choisi le Québec ».

Le premier ministre a donné un bon avant-goût de ce que serait la campagne électorale en ne ménageant pas les effets : décrivant encore le chef libéral comme le « bon élève » du premier ministre ontarien, il a assimilé le programme libéral à un « plan Harris-Charest » — une expression à laquelle les électeurs devront vraisemblablement s'habituer.

« Il faut, selon eux, que le Québec devienne l'Ontario de Mike Harris, lance Lucien Bouchard.

Ayant semé l'inquiétude chez les recteurs d'universités en déclarant cette semaine au Point québécois des rationalisations y étaient encore nécessaires, Lucien Bouchard a d'autre part senti le besoin de réajuster le tir en promettant de réinvestir une partie des surplus budgétaires à venir dans l'éducation supérieure.

Il n'en a pas moins répété que les budgets actuels doivent être « mieux utilisés ». « Plus de ressources à l'université et mieux ciblées », a résumé le premier ministre, qui rencontrait après son discours le recteur de Laval, François Tavenas, un de ceux que les déclarations au Point avaient laissés amers.

Le premier ministre a profité de sa prestation devant ce jeune auditoire pour réitérer sa promesse de geler les frais de scolarité dans les universités pour la durée d'un prochain mandat, et pour en formuler de nouvelles.

Le gel des échelons salariaux qui pénalisait les jeunes enseignants, avec lequel son gouvernement comptait réaliser des économies de 100 millions sur dix ans, sera aboli. Le chef du Parti québécois a aussi

promis d'améliorer la situation des occasionnels. Deux promesses qu'il compte financer « facilement » à même les dépenses courantes.

M. Bouchard a en outre précisé un peu la façon dont il comptait utiliser les surplus qui devraient s'accumuler une fois atteint le déficit zéro... à condition qu'une autre tempête de pluie verglaçante ne vienne pas les gruger.

« Nous allons consacrer plus d'un dollar sur deux des surplus pour soulager les jeunes familles en particulier et réduire leur impôt. Et presque un dollar sur deux des nouveaux surplus sera réinvesti dans la santé, l'éducation, pour les familles et l'emploi. »

M. Bouchard promet aussi d'améliorer « les barèmes de la sécurité du revenu », de « lutter plus efficacement contre la violence faite aux femmes » et de « rehausser les ressources pour la protection de la jeunesse ».

Le seul passage improvisé de son discours écrit, il l'a consacré à un bref éloge de la souveraineté, peu avant de conclure. En quittant la salle, le premier ministre a été interpellé par une étudiante de Sainte-Thérèse, Caroline Arbour, qui a

vécu 11 ans en Ontario, et qui n'était pas d'accord avec le portrait peu flatteur qu'il venait de dresser de cette province.

« J'ai vécu dans le système là-bas, a-t-elle expliqué. J'avais des manuels neufs, à jour. Je ne me suis jamais plainte. L'économie est bonne, les impôts sont beaucoup moins élevés qu'ici. » Un autre étudiant a reproché au premier ministre d'avoir lui-même gouverné à l'enseigne néolibérale.

Au cours d'un point de presse, Lucien Bouchard, a soutenu qu'il n'avait pas l'intention d'attaquer « la personne de Mike Harris », qu'il considère « comme un ami. » « Je ne pense pas qu'il s'agit forcément de dire quel est le meilleur gouvernement. Il s'agit de savoir ce qu'on veut, nous, comme modèle de développement social et économique. »

« On le sait que notre gouvernement coûte plus cher que celui de l'Ontario, a noté Bouchard. Mais c'est parce qu'on s'est donné des instruments qui nous sont propres. »

Les recteurs estiment que Bouchard fait fausse route

MARC THIBODEAU

La Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ) estime que le premier ministre Lucien Bouchard fait carrément fausse route en réclamant une rationalisation accrue des programmes universitaires.

Le président de la CREPUQ, Bernard Shapiro, estime que tous les efforts qui s'imposaient dans ce domaine ont été faits au cours des dernières années. « Il n'y a pas un sou de plus à sauver », affirme-t-il.

Il existe certaines duplications entre les universités mais elles sont nécessaires pour permettre un choix aux étudiants, tant en ce qui a trait au lieu d'enseignement, à la méthode utilisée et à la langue, estime M. Shapiro.

Le recteur, qui a eu un entretien hier matin avec M. Bouchard, s'irrite particulièrement du fait que le premier ministre a dit que les recteurs devaient « faire leur travail » en matière de rationalisation.

« Nous avons fait notre travail... Maintenant, c'est au gouvernement de faire le sien et de trouver un mode de financement approprié pour permettre aux universités québécoises de faire face à la concurrence internationale », rétorque-t-il.

Les commentaires de M. Bouchard en ce qui a trait à la rationalisation ont également étonné le recteur de l'Université Laval, François Tavenas. « Ça démontre l'ampleur du travail d'information qu'il nous reste à faire », indique M. Tavenas, qui souligne à son tour l'importance des efforts faits dans ce domaine au cours des dernières années.

Le recteur, qui a également discuté de ces questions hier avec M. Bouchard lors de son passage en milieu de journée à l'Université Laval, réagit avec prudence à la promesse du gouvernement de « mettre un terme à la précarité du financement des universités ».

« Je penserais que c'est une déclaration d'importance lorsque je verrai un chiffre », indique M. Tavenas.

« Il n'y a aucune promesse spécifique », note pour sa part M. Shapiro, qui rappelle les compressions de 500 millions imposées aux universités au cours des quatre dernières années.



PHOTO PC

Le plus grand honneur

En même temps que les géants du hockey Maurice (Rocket) Richard et Jean Béliveau, l'ex-premier ministre Brian Mulroney a été décoré hier du plus grand mérite de l'Ordre du Canada. Il a reçu l'insigne du Compagnon de l'Ordre, tout comme MM. Richard et Béliveau.

Charest désavoue les propos de Margaret Delisle

La députée libérale avait prédit « une grande bataille » avec les syndicats de fonctionnaires

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Le chef libéral, Jean Charest, a carrément désavoué sa seule députée de la région de Québec, qui avait prédit « une grande bataille » entre un gouvernement libéral et les syndicats de fonctionnaires.

« On ne cherche pas à diviser, il y a eu assez de divisions avec le gouvernement actuel », a dit hier M. Charest, soulignant qu'il n'entrevoit pas que la fonction publique ait à subir une autre cure minceur. « Ces gens-là ont fait leur part au cours des dernières années, connu des mises à pied, des mises à la retraite assez importantes. On ne vise pas ces gens-là », de souligner M. Charest.

Dans l'effectif de la fonction pu-

blique, « on ne vise pas de diminution », a dit M. Charest, tout en parlant d'ajustements nécessaires dans certains cas, notamment pour les imposantes régies régionales de la santé qui ont pompé des ressources qui auraient dû, selon lui, être laissées au soins directs aux patients.

Il a soigneusement évité de commenter les propos tenus la veille par sa députée de Jean Talon, Margaret Delisle, mais ses réponses sur le même sujet était suffisamment opposées aux observations de Mme Delisle pour que la désapprobation devienne évidente.

La veille, Mme Delisle, seule élue libérale dans une région où le vote des fonctionnaires est déterminant, avait soutenu qu'une fois les libéraux élus, « une grande bataille

avec les syndicats » était à prévoir. Le chef libéral soutient souvent que l'administration publique coûte 30 % plus cher au Québec que dans les autres provinces.

« Tout ce qu'on prépare, c'est un plan de croissance économique, on veut faire grossir l'économie du Québec, on le fera en collaboration avec les syndicats », a soutenu M. Charest.

M. Charest a été applaudi par 200 courtiers d'assurance réunis en congrès à Québec quand il a promis qu'un gouvernement libéral reverrait la loi 188 sur les intermédiaires de marchés. « Il est ahurissant qu'un projet de loi de 480 articles ait nécessité pas moins de 300 amendements en commission parlementaire », dit M. Charest, y voyant la preuve de l'improvisation

qui avait entouré la préparation de ce projet de loi.

Élus, les libéraux reverraient la loi adoptée au printemps pour assurer qu'il ne puisse y avoir de « vente liée » de produits d'assurance. Les courtiers privés estiment que les institutions financières, comme Desjardins, lient la vente d'une assurance à d'autres de leur produits.


M. Charest s'engage aussi à ce qu'un gouvernement libéral renforce les règles sur la confidentialité des renseignements personnels prévues dans la loi 188.

Finalement, un gouvernement libéral reverrait les dispositions qui permettent aux caisses populaires, contrairement aux banques, de vendre des produits d'assurance à l'intérieur d'une succursale.

Le temps ne s'arrête pour personne.

Qui n'avance pas recule.

C'est vert, on y va.

 National TILDEN
C'est vert, on y va.®



Arrivez plus vite
à destination avec
National Tilden.
Service rapide et
efficace dans tous
les grands aéroports
de l'Amérique du
Nord.

Composez le 1 800 227-7368

Éditorial

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON
ÉDITEUR ADJOINT
MARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATION
ALAIN DUBUC
ÉDITORIALISTE EN CHEF

Battre Bourque



Agnès
Gruda

Il y a moins d'un an, avec 13 % d'appuis, Pierre Bourque battait tous les records d'impopularité pour un maire en fonction. Les derniers sondages lui donnent près du tiers des voix. Cela demeure plutôt faiblard, mais c'est assez pour gagner dans une lutte à quatre.

Cette résurrection s'explique en partie par la faiblesse relative des adversaires de M. Bourque, ainsi que par l'énergie qu'il a déployée à rencontrer les gens sur le terrain — pratique dans laquelle il excelle.

Mais cela n'explique pas tout. L'étrange remontée de M. Bourque tient aussi à un autre phénomène. Pour plusieurs Montréalais, Jean Doré symbolise les grosses dépenses, les hausses de taxes et la fameuse fenêtre à 300 000 \$. Chez Jacques Duchesneau, il y a le passé policier, l'odeur d'uniforme qui flotte autour de sa personne. Les défaillances de Pierre Bourque, elles, sont plus délicates à cerner. Mais elles sont susceptibles de faire un tort énorme à Montréal.

Flash back : nous sommes un vendredi de début octobre,

la chambre de commerce de Montréal tient un déjeuner-débat opposant les quatre candidats à la mairie. Jean Doré, Jacques Duchesneau et Michel Prescott ont dispersés dans la salle quelques grappes d'amis qui applaudissent leurs *punches* au moment opportun. Quand le maire Bourque ouvre la bouche, personne n'applaudit. L'auditoire éclate plutôt de rire, toutes allégeances confondues.

C'est ça, la grosse faille de Pierre Bourque : ce rire un peu gêné qu'il soulève sur son passage. Un rire qui semble dire : est-ce possible ? Existe-t-il pour vrai ? A-t-il vraiment dit que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ?

Dans les milieux influents, personne — PERSONNE — ne prend Pierre Bourque au sérieux. Les gens qui le côtoient par obligation professionnelle évoquent ses yeux qui ne regardent jamais l'interlocuteur en face, ses absences soudaines qui rendent le dialogue difficile — il semble là puis pffit, il disparaît derrière un regard éteint.

Disons les choses clairement : des tas de gens avec qui le maire de Montréal doit discuter de dossiers sérieux se posent des questions sur son équilibre mental. À tort ou à raison, mais ils se les posent quand même. Et qu'on le veuille ou non, ce doute fait partie du paysage politique montréalais depuis quatre ans.

Ces problèmes de comportement nuisent à la crédibilité de Pierre Bourque. Son bilan politique achève de l'anéantir. Dès ses premiers jours de pouvoir, l'ancien jardinier s'est discrédité auprès du gouvernement provincial, à qui il réclamait des changements à la Charte de Montréal sans documents, sans notes, sans préparation aucune — simplement comme ça, sur la gueule. Pendant les quatre années qui ont suivi, il n'a fait que confirmer la première impression d'incompétence. Résultat : l'autorité du maire Bourque face à Québec frôle le zéro absolu.

M. Bourque a été tout aussi nul sur la scène régionale, multipliant les bourdes, se mettant des tas de gens à dos par des annonces farfelues, démontrant une incompréhension totale des enjeux régionaux et compensant son igno-

rance par des déclarations-choc style « Montréal est une ville magnifique » (rires).

Sur la scène locale, c'est tout aussi désastreux. De purge en purge, de vague de défections en vague de défections, M. Bourque s'est retrouvé seul au milieu d'une cour servile. Sous sa gouverne, le conseil municipal s'est transformé en un triste cirque et la démocratie municipale a fait un grand bond en arrière.

Non, Pierre Bourque ne s'est pas « amélioré » à l'usage. Il n'y a qu'à regarder l'improvisation avec laquelle il a géré le dossier des vignettes VIP pour comprendre qu'il fonctionne toujours sur des coups de tête, sans mesurer l'impact de ses décisions. Son association avec un promoteur au passé trouble et à la pensée opaque — lors de sa conférence de presse qui a tourné au *freak show* Béranger Lessard était incapable de formuler une seule phrase qui se tienne debout — en dit long sur le jugement politique et le sens éthique du maire Bourque.

Imaginons un instant ce qui se serait passé si Jean Doré ou Jacques Duchesneau s'étaient associés avec un individu aussi louche et primaire : il y aurait eu un tel ramdam qu'ils n'auraient eu d'autre choix que de rompre cette liaison politique. Pas Pierre Bourque qui bénéficie d'un degré de tolérance plus élevé — par lassitude ou par habitude, on s'attend à tout de sa part.

Mais tout ça n'est pas clairement perceptible pour l'électeur moyen qui voit un maire à première vue soucieux du peuple, souriant, serrant des mains, promettant des tas de petites choses. Ce masque d'empathie cache pourtant des carences graves : confusion, vulnérabilité politique à tous les niveaux, gestion irrationnelle, mépris de la démocratie.

En temps normal, il faudrait fuir un tel politicien comme la peste. C'est encore plus vrai aujourd'hui, alors que Montréal vit une crise budgétaire profonde. Si les sondages sont justes, et si Jean Doré décide d'aller au bout de sa logique, il aura eu le mérite d'aider Montréal à se débarrasser d'un terrible handicap.

La bavure

Le député libéral Christos Sirros est un homme convaincu et convaincant. Tellement convaincu d'avoir raison que, quand il se lance dans une polémique, son tempérament de redoutable « debater » le fait parfois sombrer dans la plus détestable démagogie. Mais il lui arrive aussi d'être si convaincant, lorsqu'il entend de démontrer sa bonne foi, qu'on est presque forcé de lui donner le bénéfice du doute.

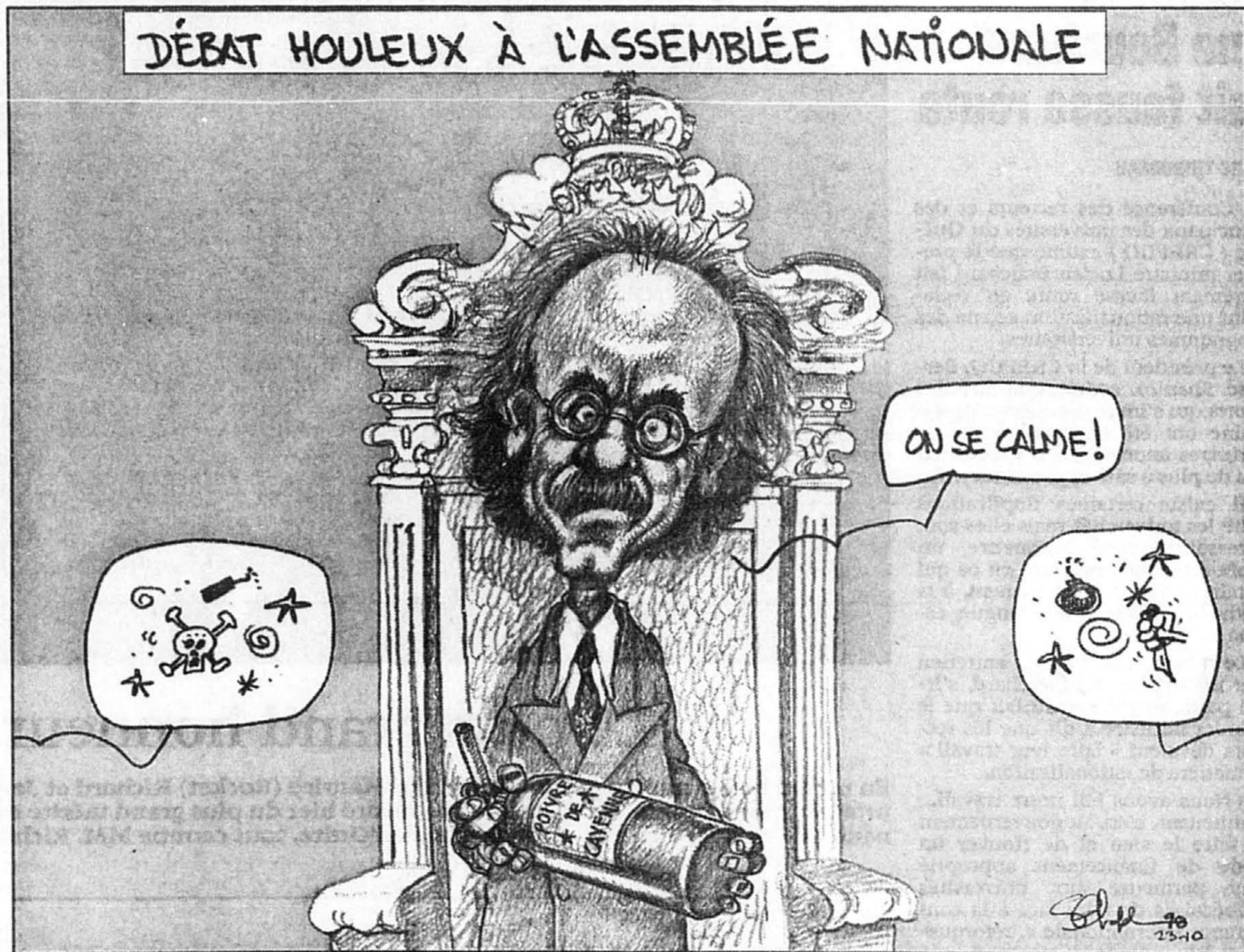
C'est ce qui vient de se produire à l'Assemblée nationale avec son allusion, aussi odieuse que méchante, à l'état de santé de la femme du ministre Bernard Landry dont, à l'en croire, il était un des rares parlementaires à ignorer la maladie. Même si, il y a deux mois à peine, presque tous les médias ont fait écho à une rumeur — vigoureusement démentie par tous les intéressés — lancée par une station radiophonique anglophone selon laquelle M. Landry aurait fait des pressions indues pour que sa femme obtienne un traitement de faveur à l'urgence d'un centre hospitalier.

Ce qui est sûr, par contre, c'est que, même en admettant que le député de Laurier n'ait pas su à quel point il touchait une corde sensible, ce récent dérapage n'est pas surprenant. Du moins, dans la mesure où il s'inscrit dans le ton carrément sensationnaliste sur lequel l'opposition a choisi d'attaquer le gouvernement dans le domaine de la santé et dont son tout nouveau message télévisé offre un exemple particulièrement déplorable. Si, la veille d'une campagne électorale, la mésaventure de M. Sirros et l'indignation tout à fait justifiée, cette fois, de M. Landry pouvaient alerter tous ceux qui vont s'affronter au sujet des dangers d'un recours systématique à la démagogie, on pourrait plus facilement passer l'éponge sur ce qui mériterait de rester dans les annales comme une authentique bavure. Au sens propre du terme. Si on peut dire...



Pierre
Gravel

DÉBAT HOULEUX À L'ASSEMBLÉE NATIONALE



DROITS RÉSERVÉS

LA BOÎTE AUX LETTRES

Une solution pour ajuster le salaire des députés

On a beaucoup parlé, ces derniers temps, de la difficulté de recruter des candidat(e)s de prestige pour nous représenter à l'Assemblée nationale. Les arguments pour se désister sont souvent reliés aux salaires relativement faibles des députés et ministres, ainsi qu'au fait que de « glorieuses carrières » dans le privé seraient arrêtées en plein vol.

Il me semble que le problème est relativement simple à régler sans chambarder la Charte ou la Constitution. Il suffirait de partir du principe (qui existe déjà en théorie) qu'un élu est prêt à l'État le temps qu'il exerce son mandat. Par conséquent, il devrait obtenir un salaire comparable à la moyenne de ses trois dernières années dans le privé. Le salaire de chacun de ces messieurs-dames serait indexé chaque année au *pro rata* de celui de ses pairs restés dans le privé. Les éventuels élus chômeurs, assistés sociaux sans emploi ou à faible revenu toucheraient, quant à eux, un salaire de base comparable à celui qui existe actuellement au sein de la députation québécoise.

En fin de mandat, l'élu qui le désire se verrait offrir un emploi dans la fonction publique. Les autres seraient assurés par la loi de retrouver leur poste ou un poste comparable.

À présent, bonifions un peu la chose : un député ne paierait pas d'impôt durant tout le temps où il occuperait une fonction ministérielle, question de saluer les efforts supplémentaires qu'il ferait pour améliorer notre société. Le manque à gagner pour l'État serait minime, et la plus-value énorme. Il me semble que voilà un argument séduisant pour attirer les adeptes du *win-win* (gagnant-gagnant).

Bien sûr, on dira que le salaire doit être le même pour un travail équivalent, mais c'est faux : dans le privé, un consultant d'expérience coûte plus cher qu'un junior, quel que soit son métier. En outre, être député ne doit pas être vu comme une profession, mais comme une fonction sociale. Après tout, qu'est-ce qu'un Parlement, selon l'esprit de la démocratie ? Une centaine d'individus, enseignants, banquiers, ouvriers, avocats, gestionnaires, syndicalistes, jardiniers, peu importe, qui se réunissent pour faire avancer la société, chacun apportant son bagage et ses connaissances. Plus tard, une fois complété son mandat sabbatique, chacun retournerait au milieu d'où il vient, fort d'un nouveau savoir-faire et d'une contribution personnelle à l'écriture d'une page d'histoire.

Bernard VEYRON
Greenfield Park

Rapports plus équitables

Aider à construire des rapports économiques plus équitables avec les pays du tiers monde devrait être la principale préoccupation des dirigeants de l'Aide publique canadienne et de l'ACDI.

Nous avons la chance d'habiter le pays où la qualité de vie est la meilleure au monde. Nous avons la responsabilité morale d'aider les pays économiquement les plus pauvres à se sortir des conditions difficiles où ils sont.

Aujourd'hui, nous savons tous que l'endettement de plusieurs de ces pays a été créé par une distorsion du système capitaliste. Nous savons également que les intérêts déjà payés sur ces dettes dépassent largement les sommes prêtées originellement.

Depuis 20 ans, la plupart des pays du continent africain ont été obligés de détruire leur système d'éducation et de santé primaire pour payer les intérêts de cette maudite dette factice. Résultat : le potentiel d'auto-développement de ces pays est pratiquement anéanti.

Il est plus que temps que le Canada fasse l'impossible pour que la dette du tiers monde soit effacée immédiatement. Monsieur Paul Martin, notre ministre des Finances, et ses partenaires des pays industrialisés ont le pouvoir d'agir en ce sens et aucune excuse n'est recevable.

Admettre les failles d'un sys-

tème économique constitue le premier pas vers son amélioration.

André DÉSILETS
Montréal

Un pays unique ?

Nous vivons réellement dans un pays unique. Les médias américains ont abusé de leur pouvoir en transformant de simples frasques sexuelles d'un président — qui n'a sûrement pas cocufié son épouse plus souvent que ses prédécesseurs — en affaire d'État. Chez nous, les médias restent oisifs devant ce qui constitue un crime beaucoup plus grave, à savoir la violation de la liberté d'expression, qui constitue un droit humain fondamental.

La question n'est pas de définir si la cause des étudiants de Vancouver était justifiée. Selon les images rendues publiques, la GRC n'avait qu'à traiter avec de jeunes gauchistes. Peu importe les motifs idéologiques des actions de ces étudiants, la GRC n'avait aucun droit d'utiliser le poivre de cayenne contre ces étudiants qui, face à elle, étaient sans défense.

De son côté, notre cher premier ministre a accordé l'immunité à un dictateur responsable d'un des plus importants génocides de l'histoire (proportionnellement avec la population), celui du Timor oriental. Cela est inexcusable. L'Indonésie ne risque pas, à court terme du moins, de devenir le plus impor-

tant allié économique du Canada. C'est un pays où la seule loi existante est celle dictée par l'armée via le régime dictatorial. Finalement, c'est un pays où on utilise bien plus que des bâtons de baseball ou des canons à eau pour disperser des manifestations étudiantes.

En effet, à écouter M. Chrétien, les relations diplomatiques entre deux pays devraient être basées sur l'utilisation ou la non-utilisation de certaines méthodes de dissolution de manif. Et, dans ce cas, on a du mal à comprendre pour quelle raison Suharto fut admis au Canada. Le premier ministre Chrétien ajoute au ridicule en ne payant pas les frais d'honoraires des avocats des étudiants arrêtés. Il se moque ainsi de la justice du plus beau pas au monde, comme il se plaît à le répéter.

Et devant cette situation, les médias restent passifs, ou presque. Cette situation devrait être considérée comme tragique. Bill risque la destitution pour une pipe et des cigares. Notre premier ministre, à moins d'un miracle, ne risque rien, même s'il semble avoir commandé l'utilisation du poivre de cayenne pour brimer le droit fondamental de jeunes intellectuels marginaux. Et du poivre dans les yeux, c'est beaucoup plus douloureux qu'une pipe ou un cigare.

Bertrand LÉVEILLÉ
étudiant

Opinions

Les « conditions gagnantes » : de quoi parle-t-on au juste ?

PIERRE DE BELLEFUEILLE, GUY BOUTHILLIER, GORDON LEFEBVRE et DENIS MONIÈRE
Les auteurs sont membres du Cercle Godin-Miron.

M. Lucien Bouchard, Lorsque, tout récemment, vous avez demandé aux militants du Parti québécois d'accepter que le prochain référendum sur la souveraineté n'ait lieu que lorsque seront réunies les « conditions gagnantes », ce n'était pas la première fois que vous souteniez cette position. Selon notre souvenir, vous aviez déjà parlé, à quelques reprises, de « référendum gagnant ». Cela est clair. Ce qui l'est moins, c'est la nature des « conditions gagnantes ».

Dans vos déclarations des derniers mois, on a pu relever une insistance sur le déficit zéro, sur la perspective d'injecter de l'argent neuf dans la santé et l'éducation, et sur la relance économique. S'agit-il, dans votre esprit, des « conditions gagnantes » ? Y en a-t-il d'autres ?

Permettez-nous d'insister sur la nécessité de préciser votre pensée, pour éviter que les « conditions gagnantes » ne deviennent une nouvelle source de confusion dans notre démarche référendaire. Avant sa conversion nocturne au conseil national du parti, Maxime Barakat, président de la région Ville-Marie, affirmait éloquentement que le « référendum gagnant », c'est « la futurologie de Jojo Savard ». Or, vous n'ignorez pas que de toutes parts, à bon droit, on réclame la clarté.

Quant à nous, nous sommes portés à croire qu'il n'existe, au fond, qu'une seule « condition gagnante », c'est-à-dire une condition qui, à elle seule, est déterminante. Cette condition, c'est une vigoureuse campagne pour la souveraineté, menée aussi bien par le gouvernement que par le parti et par tous les partisans de l'émancipation nationale.

Vu que le parti n'existe que pour la souveraineté, il ne fait aucun doute que, lorsqu'il est porté ou maintenu au pouvoir, son mandat est avant tout de prendre les mesures voulues pour réaliser la souveraineté. La campagne que nous proposons serait donc financée principalement par les fonds publics, ce qui n'engagerait pas des sommes considérables. Seuls de ridicules scrupules jésuitiques, alimentés par la propagande de nos adversaires, pourraient vous retenir de vous engager dans cette voie. Le gouvernement canadien ne se gêne pas, lui, pour utiliser les fonds publics dans la promotion de l'identité canadienne. Entre autres dépenses, il a consacré des millions à l'achat de drapeaux.

On peut affirmer que sauf dans ses premières années, le Parti québécois n'a pas fait systématiquement la promotion de la souveraineté. Ne gratons pas les vieux bobos. Qu'il suffise de rappeler que l'accent a été mis sur l'association avec le Canada, puis sur le partenariat. Vu le durcissement d'Ottawa, vu aussi le récent avis de la Cour suprême, dont l'analyse par des experts comme le constitutionnaliste Jacques-Yvan Morin et l'ancien chef libéral Claude Ryan montre qu'il dresse de nouveaux obstacles à l'accession du Québec à la souveraineté, il est clair que seule une ferme détermination du peuple québécois permettra d'atteindre le but. Il faut mettre le pied non plus sur le frein, mais sur l'accélérateur.

Il n'est plus possible de masquer le fait que la souveraineté comporte la rupture. Bien sûr, cette perspective peut faire hésiter beaucoup de Québécois attachés au Canada mythique qui fut d'abord notre pays. C'est précisément pour gagner leur appui qu'il faut revaloriser la souveraineté. Celle-ci, en effet, a surtout été évoquée dans le discours public des dernières années par ceux qui sont contre. Il en est résulté une banalisation, peut-être même un avilissement de notre projet d'émancipation. Le piétinement dans le marécage d'un fédéralisme en panne a estompé la perspective enthousiasmante du pays nouveau à bâtir.

Il y a des débats féconds à susciter, sur les valeurs et les institutions du Québec souverain, sur la grandeur de l'esprit républicain, sur l'essor de la culture québécoise et le soutien de la langue française, sur la place des autochtones et des minorités culturelles, sur le rôle du Québec dans le monde et, bien sûr, sur les liens à établir ou à rétablir, le moment venu, avec nos voisins en Amérique du Nord. Avant tout, il s'agit de faire comprendre qu'il n'est pas bon qu'un peuple se fasse gouverner par d'autres.

Le gouvernement pourrait se prévaloir de précieuses collaborations, à condition de rompre avec les habitudes hégémoniques qui caractérisent le Parti québécois. Celui-ci a en effet tendance à occuper tout le terrain de la pensée souverainiste, cherchant à réduire au silence ou à la marginalité plus combatif que lui.

Enfin, il ne faudrait pas que l'exigence des « conditions gagnantes » serve de prétexte pour retarder le référendum. Le Parti québécois n'a pas le droit de tenir indéfiniment un peuple en haleine. Il n'a pas été conçu pour l'alternance au pouvoir provincial, mais en alternative au régime fédéral.

Un imbroglio de taille

L'Office des professions protégera-t-il le public ou les sexothérapies ?

JOCELYNE ROBERT
L'auteure est sexologue-éducatrice et membre de l'Association des sexologues du Québec depuis près de 20 ans.

Monsieur Jean K. Samson, Office des professions du Québec Je vous adresse cette lettre dans l'ultime espoir d'attirer votre attention sur une question d'intérêt public encore pendante à l'Office des professions du Québec : l'intégration imminente des sexologues au système professionnel québécois. Heureux dénouement en soi, cette intronisation cache un imbroglio de taille qui, à moins que vous ne réagissiez, aura des répercussions funestes, contraires à votre mission de protéger le public : l'admissibilité à ce nouvel ordre professionnel sera, selon toute vraisemblance, strictement réservée aux sexologues cliniciens, qui représentent environ 15 % de l'ensemble des professionnels de la sexologie. De surcroît, le titre de sexologue leur sera réservé, privant ainsi 85 % des sexologues, ceux et celles qui oeuvrent en éducation, de l'appellation qui reflète leur identité et les distingue professionnellement. (...)

J'entre dans le vif de mon propos. La majorité des sexologues sont des sexologues éducateurs qui travaillent tantôt comme employés salariés, tantôt comme travailleurs autonomes contractuels dans le réseau public : santé, services sociaux, organismes communautaires, milieu scolaire... Ce sont des intervenants de première ligne qui, par des interventions et des techniques de relation d'aide et d'accompagnement, par des méthodes ou stratégies éducatives ou rééducatives, aident la personne qui consulte à acquérir du pouvoir sur sa vie, à devenir active dans les changements souhaités.

Si un important volet du mandat du sexologue éducateur est d'informer et d'éduquer, de prévenir et de contribuer au mieux-être global de la personne et de la société, ses fonctions principales, en réponse aux besoins du milieu, consistent le plus clair du temps à porter secours et à exercer un suivi auprès de clientèles extrêmement diversifiées, toujours vulnérables, souvent en situation de crise : agressions



Jocelyne Robert

sexuelles, inceste, dysfonctions familiales, toxicomanie, carence et détresse affective, tendances suicidaires, problématiques conjugales, avortement, perturbations identitaires, crises relationnelles, dépendance affective, violence, prostitution, drame familial, sida...

En raison de l'accessibilité et de l'apparente gratuité de l'ensemble des services offerts par l'établissement qui l'embauche, une large portion de la population sollicite son aide. De surcroît, il est presque toujours en fonction dans un milieu de travail où il est le seul représentant de sa formation, où il est considéré comme l'expert de l'équipe, où il ne bénéficie d'aucune supervision. Le lien personnel et intimiste qui s'établit avec son « client » place leurs relations au cœur de situations de confiance lui conférant un pouvoir beaucoup trop risqué pour qu'il ne soit ni réglementé ni supervisé. Ne serait-ce qu'à l'égard de ces quelques considérations, il serait justifié que l'Office des professions exerce sur les actes professionnels des sexologues éducateurs la surveillance susceptible de prévenir au mieux toutes pratiques abusives.

Que s'est-il passé lors des tractations antérieures entre les représentants des sexologues et

l'OPQ pour que celui-ci s'appête à statuer dans une perspective aussi réductrice ? Vice de compréhension de l'ensemble de la profession sexologique par l'OPQ ? Coche mal taillée au cours des pourparlers ou magistral malentendu ? Nous n'en savons rien. Comment l'OPQ pourrait-il assurer à la population des services professionnels de qualité en légitimant une frange de sexologues, sous-groupe qui s'adresse à la minorité des personnes qui recourent à des services sexologiques ?

Le client qui paye en cabinet privé mérite-t-il plus de protection que celui qui sollicite un service public ou communautaire « gratuit » ? Tout le public n'a-t-il pas droit à la protection optimale quant à la qualité d'un service reçu et quant à la compétence de la personne qui offre ce service ? N'a-t-il pas le droit de préférer l'approche éducative à l'approche clinique lors de consultations avec un professionnel de la sexologie ?

Pourquoi donc, comme c'est l'usage dans d'autres ordres professionnels (infirmières, médecins, travailleurs sociaux...), le titre de sexologue ne serait-il pas attribué à l'ensemble des sexologues titulaires d'une formation professionnelle universitaire dans cette discipline (bac ou maîtrise, counselling ou éducation) ? Viendrait-il à l'idée d'un esprit bien pensant de déposséder un médecin de son titre sous prétexte qu'il pratique une médecine générale, préventive, familiale ou d'urgence ? De réserver le titre de médecin aux chirurgiens ou aux psychiatres ?

Pourquoi donc, comme c'est l'usage dans d'autres ordres professionnels, l'intégration des sexologues à la nouvelle corporation n'engloberait-elle pas l'ensemble de la profession plutôt qu'un champ de pratique spécifique ? Serait-il pensable qu'un avocat soit exclu du barreau parce qu'il pratique dans le milieu communautaire ou parce qu'il choisit de faire de la recherche plutôt que de plaider ?

Et pourquoi donc, enfin, toutes les populations et clientèles faisant appel à différentes catégories de sexologues ne pourraient-elles bénéficier de la vigilance exercée par un ordre professionnel dûment homologué par l'OPQ ? (...)

Trois enjeux pour la santé des Montréalais

Le directeur de la santé publique envoie une lettre ouverte aux candidats à la mairie

DENIS ROY
L'auteur est directeur par intérim de la santé publique à la Régie régionale de Montréal-Centre.

La Direction de la santé publique de Montréal-Centre publiait, en mars dernier, un rapport intitulé « Les inégalités sociales de la santé » pour sensibiliser la population et nos décideurs à l'état de santé général de la population montréalaise. Se basant sur les analyses et les études les plus récentes, le rapport mettait en évidence des disparités significatives entre l'état de santé des citoyens des quartiers économiquement défavorisés par rapport à ceux des quartiers plus favorisés.

Comme chacun le sait, la santé, c'est bien plus que la simple absence de maladie. La santé d'un individu est largement tributaire de facteurs tels que son bagage génétique, ses habitudes et ses conditions de vie, de même que le milieu dans lequel il évolue. La santé, c'est donc une responsabilité de tous et chacun, du simple citoyen qui doit se prendre en mains face à ses habitudes de vie jusqu'aux administrateurs des pouvoirs publics qui doivent prendre en compte la santé des citoyens dans l'élaboration de leurs politiques et programmes.

Comme leader de l'administration municipale, l'ordre de gouvernement le plus proche de la population et de ses besoins, le maire porte une responsabilité déterminante face à sa population. C'est pourquoi il m'apparaît important que ceux et celles qui se rendront prochainement aux urnes connaissent le point de vue des candidats sur certains enjeux de santé qui vont directement interpellier celui qu'ils choisiront pour diriger les destinées de la métropole de Québec.

C'est dans cette perspective que nous formulons trois questions qui nous apparaissent incontournables dans la situation actuelle, en espérant que les candidats voudront bien faire connaître à la population leurs intentions quant aux actions à initier pour résoudre les problèmes identifiés.

Comment faire en sorte que les fruits du développement économique profitent à l'ensemble de la communauté ?

Montréal, la métropole... Montréal, la cité du multimédia... Parmi tous les vocables qui qualifient notre ville, il en est un dont on ne peut certes s'enorgueillir, celui de capitale canadienne de la pauvreté. Faut-il rappeler ici que la région de Montréal-Centre compte un demi-million de personnes vivant sous le seuil de faible revenu, dont trois cent mille pour la seule ville de Montréal, sur une population totale d'un million huit cents mille personnes et, qu'entre 1989 et 1996, le nombre de bénéficiaires de l'aide sociale a augmenté de cent mille personnes.

La pauvreté et les conditions de vie difficiles qui l'accompagnent constituent de puissants déterminants de la santé des personnes. À ce chapitre, les disparités sont frappantes entre les citoyens vivant en milieu défavorisé et ceux vivant en milieu plus favorisé : une espérance de vie nettement inférieure, des taux de grossesse à l'adolescence

et de mortalité infantile inquiétants, une détresse psychologique et un taux de suicide en augmentation, pour ne nommer que quelques-uns de ces écarts qui demeurent inacceptables d'un point de vue de santé publique.

Pour espérer contrer ce problème aigu de pauvreté, on allègue avec raison l'importance de favoriser le développement économique. Cette avenue, pourtant fondamentale, nous apparaît cependant incomplète si elle ne s'accompagne pas de stratégies concrètes nous permettant de faire profiter l'ensemble de la communauté des bénéfices découlant du développement de l'économie.

Compte tenu de l'importance d'une ville comme Montréal dans le développement régional et même du leadership que doit assumer notre région dans le développement du Québec tout entier, il importe que le maire

de Montréal et son équipe soient porteurs d'une vision claire des stratégies à déployer à cet égard. La population est en droit de connaître le point de vue des candidats sur cet enjeu.

Quelle stratégie mettre en oeuvre pour favoriser le développement social de Montréal ?

De plus en plus, les observateurs s'entendent pour affirmer que le soutien à l'action locale constitue une voie privilégiée pour assurer le développement social de nos communautés. D'ailleurs, ce qui est frappant quand on analyse les expériences vécues, c'est que, quelle que soit la raison pour laquelle une communauté s'est mobilisée, il en résulte toujours un impact positif sur la santé. À Montréal, on peut déjà compter sur de nombreuses organisations impliquées et actives au niveau local, qu'il s'agisse d'organismes communautaires, de concertations de quartier ou d'organismes voués au développement économique et communautaire.

Pour faire face aux défis de l'avenir tout comme aux enjeux de la lutte contre la pauvreté, il nous faut renforcer nos solidarités. Il faut que les citoyens et les agents présents au niveau local puissent se donner les moyens et les outils pour les concrétiser et développer leurs milieux dans une perspective de prise en charge des enjeux de développement social et de revitalisation des quartiers. Encore là, la population est en droit de connaître la vision respective des candidats qui sollicitent leurs votes.

Que faire concrètement devant la situation alarmante vécue par nos jeunes ?

À ce point alarmant la situation de ceux qui sont l'avenir de notre société ? Dans notre région, un enfant sur trois vit dans une situation de pauvreté, alors que cette proportion est d'un sur cinq pour l'ensemble du Québec. 30 % des jeunes Montréalais vivent sous le seuil de faible revenu, contre 18 % chez les jeunes de l'ensemble du Québec. De 1991 à 1996, la proportion de jeunes vivant de la sécurité du revenu est passée de 10 à 20 %. Au niveau scolaire, les taux de décro-

chage scolaire dans les écoles montréalaises ont atteint des sommets inquiétants alors que la région s'est classée à l'avant-dernier rang de toutes les régions du Québec pour le pourcentage de réussite aux examens de fin d'année. Au chapitre de la santé, rappelons que le taux de grossesse à l'adolescence est six fois plus élevé en milieu défavorisé, que la détresse psychologique touche plus du tiers de nos jeunes, (une détresse qui décroît à mesure que s'améliorent les revenus des jeunes), que le suicide est devenu la première cause de décès chez les 18-24 ans, touchant deux fois plus les jeunes à faible revenu.

Quant aux difficultés d'intégration de nos jeunes, on se rappellera qu'il y a quelques jours à peine, nous rendions publique une étude menée auprès des jeunes de la rue qui démontrait que des problèmes comme l'abus de drogues et le suicide génèrent un taux de mortalité 12 fois plus élevé chez eux que chez les autres jeunes Québécois. Sur cette question vitale et prioritaire, s'il en est une, la population est aussi en droit de connaître les intentions des candidats à la mairie.

Bien sûr, les solutions à ces problèmes n'interpellent pas que le secteur municipal. Plusieurs autres acteurs économiques et sociaux doivent prendre acte de ces situations et apporter leur contribution dans les solutions à développer. Nous avons toutefois la conviction que celui qui sera élu maire de Montréal doit avoir le leadership nécessaire pour réunir les autres acteurs régionaux concernés autour de ces réalités et intervenir, lorsque nécessaire, auprès des gouvernements supérieurs, pour que des actions concrètes soient mises en oeuvre.

Ce sont là des enjeux cruciaux pour la santé de la population, des préoccupations qui doivent être comprises comme des enjeux primordiaux pour la future administration municipale. Pour notre part, nous continuerons à suivre attentivement les débats entourant la présente campagne électorale et nous n'hésiterons pas à intervenir auprès des élus, dès le lendemain de l'élection, pour que ces enjeux soient effectivement pris en compte.



Jean Doré



Pierre Bourque



Jacques Duchesneau



Michel Prescott

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



MALOUINES

Menem s'excuse

Le président argentin Carlos Menem a présenté des excuses pour la guerre des Malouines entre son pays et la Grande-Bretagne en 1982 dans un article paru aujourd'hui dans le quotidien populaire *The Sun*. Il y évoque une guerre « qui n'aurait jamais du avoir lieu, et que nous regrettons profondément ». Menem, qui doit entamer mardi une visite en Grande-Bretagne, écrit : « 1982 a été une tache triste et dramatique dans l'histoire de nos relations ». « De jeunes et courageux soldats argentins et britanniques ont perdu leur vie lors d'un conflit qui n'aurait jamais dû avoir lieu et que nous regrettons profondément ». L'Argentine et la Grande-Bretagne ont été en guerre durant 74 jours en 1982 au sujet des Malouines, revendiquées par l'Argentine depuis 1833. Les relations entre les deux pays ont été rétablies après la guerre, mais Londres estime toujours que la question de la souveraineté des Malouines (Falklands) n'est pas négociable.

d'après AFP

COPTES

Manif à Ottawa

L'Association copte canadienne (ACC) a convoqué pour samedi 12 h 30 une manifestation pacifique devant le Parlement à Ottawa. Cette initiative intervient après l'arrestation, du 15 août au 15 septembre, d'un millier de coptes du village d'El-Kosheh (Haute-Égypte), à la suite du meurtre de deux chrétiens par des musulmans. Les hommes, femmes et enfants arrêtés ont été détenus, brutalisés et soumis à des électrochocs par la police afin de leur soutirer de faux témoignages pour couvrir le meurtre. Un évêque et deux prêtres qui ont protesté font face à cinq accusations pénales. L'ACC appelle Ottawa et tous les Canadiens à intervenir auprès du président égyptien Hosni Moubarak pour qu'il élimine toutes les formes de discrimination et de persécution frappant les 12 millions de coptes depuis déjà trois décennies.

La Presse

CONGRÈS US

Avance républicaine

Le soutien affiché par l'opinion publique à Bill Clinton ne profite pas aux candidats démocrates pour les élections législatives du 3 novembre. Avec 48 % d'intentions de vote, les républicains ont une avance de cinq points sur les démocrates, selon un sondage réalisé par le centre de recherche Pew. « Cette campagne ressemble à toutes les autres élections au Congrès : elle porte sur des problèmes locaux, le caractère des candidats et leur expérience », explique Andrew Kohut, responsable du sondage. Même si de plus en plus d'Américains interrogés affirment que l'affaire Lewinsky influencera leur choix, leur proportion reste faible et ils sont divisés. Interrogés sur leur motivation principale, 23 % des sondés annoncent qu'ils voteront contre le président et 19 % affirment qu'ils voteront pour le défendeur.

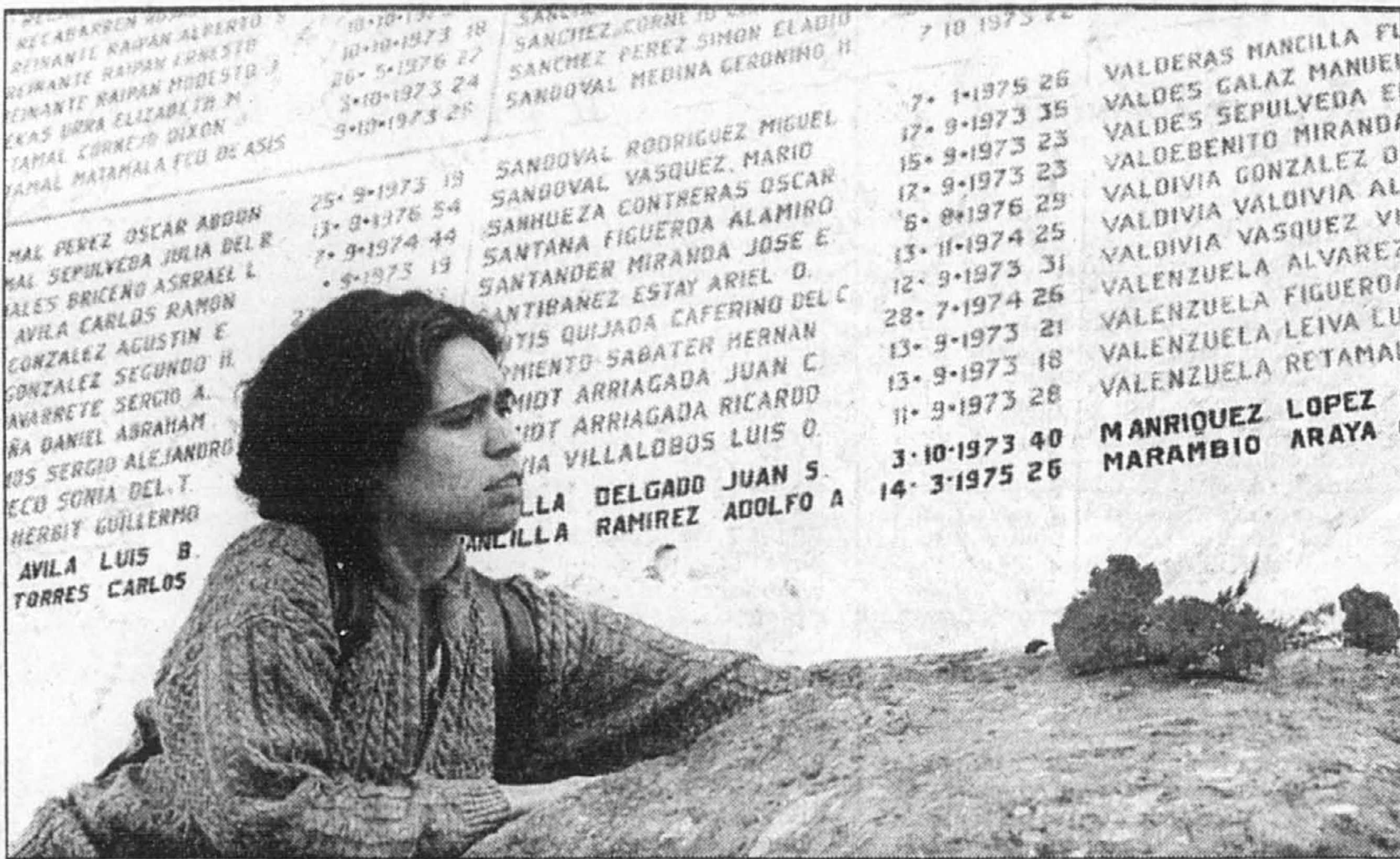
d'après AP

ITALIE

Jetés à la mer

Une trentaine d'immigrés clandestins, parmi lesquels des femmes et des enfants, ont été jetés à la mer hier par des passeurs, à l'approche des côtes italiennes, a-t-on appris auprès des carabinieri. Les clandestins, qui ont déclaré être kurdes, ont été secourus par les carabinieri, mais une personne serait portée disparue. Ce genre de drame est devenu quasi-quotidien le long des côtes de l'Adriatique, les passeurs précipitant leurs passagers à la mer dès qu'ils aperçoivent une patrouille de police. Les rescapés ont été conduits dans le port d'Otrante pour recevoir les premiers soins, et devraient ensuite être dirigés sur les centres d'accueil de réfugiés dans la région. Toujours dans la journée d'hier, 30 Kosovars ont été interceptés par les policiers patrouillant sur les plages de la région.

d'après AFP



Une jeune femme, Carla Soto, dépose une gerbe de fleurs au pied du monument érigé à Santiago à la mémoire de centaines de victimes de la dictature Pinochet. Son grand-père était du nombre.

PHOTO CLAUDIA DAUT, Reuters

La Dame de fer défend Pinochet

d'après AFP et AP
LONDRES

L'ancien premier ministre britannique Margaret Thatcher a mis de l'huile sur le feu hier en réclamant la libération de l'ancien dictateur chilien Augusto Pinochet pendant que la pression monte en Espagne et dans d'autres pays pour obtenir son extradition.

Au Chili, l'interdiction des manifestations décrétée par le président Eduardo Frei n'a pas empêché les étudiants de descendre dans la rue hier pour dénoncer la position légaliste du gouvernement. Par contre, les partis de droite ont annoncé l'organisation de manifestations d'appui à Pinochet au cours des prochains jours.

Une trentaine de personnes ont été arrêtées et trois autres blessées hier lors d'accrochage entre des groupes de jeunes et les forces de l'ordre aux abords du palais de La Moneda à Santiago.

Margaret Thatcher a porté à son comble l'embarras de Tony Blair en accusant « d'incohérence » une politique qui autorise l'arrestation d'Augusto Pinochet, allié de Londres lors de la guerre anglo-argentine des Malouines de 1982, et s'apprête à ouvrir les bras au président argentin au nom de la réconciliation.

L'intervention sous forme de lettre ouverte au *Times* de la Dame de fer est de nature à ravir les Chiliens qui exigent avec elle « la libération immédiate » du général à la retraite piégé dans un hôpital londonien par la requête d'extradition de deux juges madrillènes.



PHOTO REUTERS

Le juge Baltasar Garzon qui a obtenu la détention du général Augusto Pinochet.

Le porte-parole de Tony Blair a répondu hier à la Dame de fer en l'accusant de « politiser » l'affaire Pinochet alors qu'il ne s'agit, selon le gouvernement, que d'un processus « strictement judiciaire ».

Le secrétaire au Foreign Office Robin Cook a surenchérit en déclarant que Mme Thatcher devait laisser la justice suivre son cours sur une éventuelle extradition de l'extradit.

L'attitude de Mme Thatcher a donné un encouragement aux avocats de l'ancien chef de la junte militaire chilienne qui ont entamé une bataille judiciaire pour le faire libérer en déposant un recours devant la Haute Cour de Londres. Mais celle-ci a décidé d'ajourner ses débats à lundi.

Il leur faudra aller vite car la pression monte en Espagne où

l'opinion publique est majoritairement favorable à l'extradition du général chilien.

Selon un sondage, la population espagnole plébiscite l'action du juge Baltasar Garzon qui a obtenu la détention vendredi dernier du général Pinochet. 72,5 % des personnes interrogées approuvent cette arrestation, 8 % seulement sont contre.

Cette pression commence à porter ses fruits. L'exécutif, au départ très embarrassé par l'affaire, se montre désormais prêt à « transmettre la demande d'extradition » à Londres si « les juges » de l'Audience nationale le lui réclament.

La pression à l'encontre de l'ancien dictateur chilien a également gagné d'autres pays européens et même les États-Unis, où 36 parlementaires ont demandé au président Bill Clinton de faciliter l'accès à la justice espagnole d'informations secrètes en possession de Washington sur la responsabilité du général Pinochet dans des actes de « terrorisme international ».

Des familles de Franco-Chiliens disparus durant l'ère Pinochet ont demandé hier à un avocat parisien « d'envisager une initiative judiciaire » contre l'ancien dictateur. Une organisation de défense des droits de l'homme française a par ailleurs demandé au premier ministre Lionel Jospin de se substituer à l'Espagne si cette dernière renonce à la procédure d'extradition.

En Suisse, la famille d'Alexis Jaccard, dont le nom figure sur la liste des disparus jointe à la demande d'extradition du juge espagnol Baltazar Garzon, a porté plainte à Genève contre l'ancien dictateur.

En Belgique, la Confédération internationale des syndicats libres (CISL) envisage de se porter partie civile contre le général Pinochet.

De 50 à 100 observateurs canadiens au Kosovo?

d'après PC et AP
OTTAWA

Le ministre des Affaires étrangères Lloyd Axworthy est disposé à ce que de 50 à 100 Canadiens fassent partie de la délégation d'observateurs de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) dépêchée au Kosovo, mais il souhaite d'abord obtenir des garanties quant à leur sécurité.

La mise en place de la mission d'observation de l'accord de paix au Kosovo apparaissait bloquée hier, en raison de la demande de plusieurs membres de l'OSCE d'une résolution de l'ONU prévoyant la possibilité d'un recours à la force contre les Serbes. Cette résolution n'a pu être votée mercredi soir à New York, la Russie et la Chine étant opposées à toute intervention militaire de l'OTAN.

M. Axworthy a rencontré les représentants des 53 autres membres de l'OSCE au siège de l'organisation à Vienne, hier, leur faisant alors la promesse d'une contribution canadienne, incluant l'octroi de deux millions à des fins d'aide humanitaire, et à l'intention de la population du Kosovo.

Ottawa pourrait régler les détails de sa participation à la délégation d'observateurs d'ici à quelques jours, a par la suite déclaré M. Axworthy, lors d'une conférence de presse téléphonique.

« On nous a demandé de fournir des gens au secrétariat afin d'aider à l'application (des dispositions de l'accord de paix), de même que des gens qui procéderaient à des vérifications sur le terrain », a ajouté le ministre canadien.

M. Axworthy a toutefois dit souhaiter que les quelque 2000 observateurs non armés qui doivent surveiller le retrait des forces serbes du Kosovo, en plus de garder un oeil sur les activités des rebelles albanais opérant dans la région, soient assurés d'une certaine protection.

Cette protection ne serait pas assurée par des troupes armées déployées au sol, mais tout simplement par la menace de frappes aériennes de l'OTAN, a-t-il précisé. « L'accord stipule que nous ne pouvons pas envoyer des gens armés sur place », a rappelé le ministre.

Le souvenir de Casques bleus canadiens attachés à des piquets afin de servir de boucliers humains en Bosnie, en 1995, demeure vif, et M. Axworthy souhaite à tout prix éviter qu'une telle chose se reproduise.

Selon lui, les membres de la force de maintien de la paix de l'ONU étaient alors menottés par un mandat faible. Ce ne sera pas le cas au Kosovo, a-t-il assuré. Les Serbes ont également promis de faire en sorte que la sécurité des observateurs soit assurée, a rappelé M. Axworthy.

REPÈRES / Congo (ex-Zaïre)

Au-delà du Kivu

JOONEED KHAN

Le Conseil de sécurité de l'ONU a appelé hier à « la cessation immédiate des offensives militaires » en RDC (Congo-Kinshasa). Pas par un vote, mais par une déclaration de son président du mois, le Britannique Jeremy Greenstock.

Qui était muet la semaine dernière quand les « rebelles » congolais menés par les armées de l'Ouganda et du Rwanda, elles-mêmes liées étroitement à l'axe Washington-Londres, ont repris Kindu, ville aéroportuaire d'où les forces de la RDC préparaient la reconquête de l'est congolais.

L'ambassadeur Greenstock a rompu le silence après que l'Angola, le Zimbabwe et la Namibie, accusant Kampala et Kigali de violer un accord tacite en attaquant Kindu, eurent décidé de porter la guerre à l'est du Congo — ayant écarté la « rébellion » à l'ouest en capturant des militaires ougandais et rwandais.

Les envahisseurs du Congo invoquent des « intérêts de sécurité » : verrouiller la frontière est contre les actions des opposants armés ougandais et rwandais. Les Congolais, amis et adversaires du régime Kabila confondus, leur imputent d'autres objectifs : le pillage des minerais et l'expansionnisme territorial au profit des Tutsis et de leurs parrains occidentaux.

Le Zimbabwe, l'Angola et la Namibie y opposent désormais leurs propres « intérêts de sécurité » : ils redoutent que des opposants armés, comme l'Unita de Jonas Savimbi dans le cas angolais par exemple, ne s'installent aux frontières sud du Congo pour les déstabiliser à travers la Zambie.

Que le Zimbabwe, l'Angola et la Namibie soient aujourd'hui aux mains de régimes issus de mouvements de libération ayant combattu avec succès les intérêts et les puissances occidentales durant la Guerre froide n'est guère fortuit ; ces mêmes intérêts ont trouvé en Yoweri Museveni et Paul Kagame des Ian Smith et autres Pieter Botha de rechange, et c'est cet affrontement qui se profile au-delà du théâtre des deux Kivu, du Masaï et du Katanga.

Reste l'Afrique du Sud, morceau le plus complexe du casse-tête : l'État sud-africain est aux mains de l'ANC, allié naturel des Zimbabwéens, Angolais et Namibiens ; mais son économie, son industrie, ses forces armées, sont toujours le monopole des vieux gardiens de l'apartheid. D'où son ambiguïté à propos du Congo.

Refusant de commenter la volonté des alliés de Kinshasa d'aller libérer l'est congolais, le président Nelson Mandela poursuit ses efforts diplomatiques : il a reçu lundi l'Ougandais Museveni, hier le Rwandais Kagame ; il ira ensuite à Windhoek rencontrer Sam Nujoma, de la Namibie.

Le dilemme de Mandela : il a beau réprover les menées ougandaises, les industriels sud-africains ont des liens étroits avec Kampala et Kigali (ventes d'armes, intérêts miniers, envoi de mercenaires) ainsi qu'avec les barons moubutistes réfugiés en Afrique du Sud — et qui, selon le consultant

américain Ed Marek, devenu moins tutsiphone qu'en 1996, sont le vrai visage de la « rébellion anti-Kabila ».

Dans son rapport annuel paru hier, le Britannique IISS (Institut international d'études stratégiques), souligne l'émergence de conflits majeurs en Afrique et les ventes d'armes sud-africaines, russes, chinoises aux parties en guerre. Mais il ne dit mot de l'effort de guerre US dans la Corne et les Grands lacs, ni des incursions de l'OTAN en RDC via Kampala, Kigali et Brazzaville.

Certes, le président britannique du Conseil de sécurité a appelé hier également les parties impliquées dans la guerre à « respecter l'intégrité territoriale » du Congo-Kinshasa. Mais la RDC attend encore que l'ONU condamne l'invasion ougandaise et exige le retrait des envahisseurs. Comme les Ougandais, les Rwandais (et les Burundais) attendent, eux, que l'ONU réclame de Kampala, Kigali et Bujumbura le même respect des droits de la personne et la même démocratisation qu'elle exige de Kinshasa.

Politique

Oui au pont de la 25, mais pas dans l'immédiat

Le ministre Jacques Brassard n'est plus opposé « en principe » à la réalisation du projet

MARTIN PELCHAT
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Québec n'est plus opposé « en principe » à la construction d'un pont entre Laval et Montréal dans l'axe de la 25, mais ne l'envisage pas « dans l'immédiat », même si le secteur privé est prêt à en assumer les coûts.

Le ministre des Transports, Jacques Brassard, affirme qu'une condition préalable à toute décision dans ce dossier est la confection d'un cadre d'aménagement métropolitain, tâche au menu du ministère d'État à la Métropole. « Ça s'est trop fait dans le passé des autoroutes qui ont été des incitations très fortes à l'étalement urbain », dit-il.

Le ministre est toutefois moins catégorique à propos de ce chantier qu'il ne l'était en avril dernier, quand il avait déclaré : « On ne traverse pas la rivière ». Il n'est pas exclu dans l'avenir qu'on engage le processus de réalisation de ce pont, dit-il maintenant. « La meilleure preuve de ça est que nous maintenons intact le corridor autoroutier. »

Le pont de la 25, qui coûterait de 150 à 200 millions avec ses accès aux échangeurs, est réclamé par les maires de Laval et d'Anjou, Gilles Vaillancourt et Luis Miranda. Un consortium privé formé des firmes Dessau-Soprin, SNC-Lavalin et de la compagnie française TransRoute est même prêt à en assumer le financement, moyennant un péage de 2 \$ par passage aux heures de points.

Le chef libéral, Jean Charest, a pour sa part répété hier son appui à cette offre du privé. « Pour nous, c'est un projet qui est plein de bon sens, dit-il. Ça va faire travailler du monde. Pourquoi pas ? Faisons-le, bougeons ! »

Mais Jacques Brassard rappelle

que le projet est controversé et qu'il est contesté par la Ville de Montréal, qui tente d'attirer des familles dans l'Est, à Pointe-aux-Trembles et Rivière-des-Prairies. Le pont pourrait plutôt encourager leur établissement à Laval, où le développement est loin d'être complété dans le corridor de la 25.

Le ministre Brassard reconnaît néanmoins que parmi les quelques nouveaux projets où le privé pourrait être appelé à intervenir, moyennant un péage, celui du pont de la 25 apparaît comme le plus intéressant du point de vue de l'auto-financement.

« C'est clair que celui-là serait sans doute le plus intéressant pour le privé à cause de l'achalandage et

des coûts, qui ne seraient pas exorbitants, contrairement à la 30. »

Le gouvernement, qui a lancé l'an dernier un appel aux projets privés, n'a pas encore fait son lit sur ceux qu'il retiendra et ne le fera pas avant les élections. « L'inventaire qu'on fait nous amène à un très petit nombre de projets », précise M. Brassard.

Le ministre a aussi confirmé que le plan de transport de la région de Montréal, qui analyse les besoins d'investissements sur l'horizon 2016, ne sera pas dévoilé avant les élections. « Le plan est pratiquement complété mais je n'ai pas complété mes discussions avec mon collègue des Finances », explique M. Brassard.

EN BREF

Ménard en arrière

■ Selon un sondage interne réalisé pour le compte du Parti libéral du Québec, le candidat libéral disposerait d'une certaine avance sur le ministre péquiste Serge Ménard dans Laval-des-Rapides. L'enquête, réalisée par la firme Baromètre auprès de 300 personnes entre le 16 et le 18 octobre, donnerait 48 % d'intentions de vote aux PLQ, contre 42 % au PQ et 10 % à l'ADQ. La marge d'erreur d'une telle enquête est de 5,7 %. Selon la règle généralement admise, Baromètre a réparti à 60-40 en faveur du PLQ les 37 % d'indécis ou de refus de répondre.

Alerte à la santé

■ Des scientifiques du ministère fédéral de la Santé, qui avaient déjà fait part de leurs préoccupations quant au système de protection de la santé des Canadiens, ont peint un sombre tableau de la situation, hier à Ottawa, devant un comité du Sénat. Certains ont parlé de dossiers subtilisés, de secret excessif et même d'un ordre reçu leur interdisant de rendre leurs inquiétudes publiques. Les spécialistes ne faisaient que répéter une plainte formulée il y a un mois par certains d'entre eux, voulant qu'on leur ait forcé la main afin qu'ils approuvent l'hormone de croissance « rBST », destinée à accroître la production de lait chez les vaches, avant qu'ils n'aient pu démontrer que celle-ci ne représentait aucun risque pour la santé des consommateurs.

Vaines discussions

■ Le ministre fédéral des Finances, Paul Martin, a rencontré hier ses homologues provinciaux pour discuter de soins de santé, et malgré des déclarations enthousiastes faisant état de certains terrains d'entente, la rencontre n'a pas paru régler grand-chose. Les ministres ont été unanimes à reconnaître que la priorité va aux soins de santé, et ce, aux deux paliers de gouvernement, a déclaré le ministre Martin. Une certaine confusion semblait régner autour de ce que M. Martin avait déclaré aux ministres. Certains ont dit qu'il

s'était engagé à injecter de nouvelles sommes dans les soins de santé dans son prochain budget, mais M. Martin a soutenu le contraire. Le ministre des Finances du Québec, Bernard Landry, a dit ressentir une certaine frustration parce qu'il n'a pas eu d'argent pour payer les hôpitaux et les médecins dans l'immédiat, et qu'il revient seulement avec l'espoir d'avoir cet argent un jour.

Toujours l'APEC

■ Toujours bombardé de questions au sujet de son implication dans les événements entourant le dernier sommet de l'APEC à Vancouver en 1997, le gouvernement Chrétien tente tant bien que mal de riposter face à des attaques soutenues. Pour sa part, l'avocat des étudiants, dénonçant les agissements de la GRC dans le scandale du « peppergate », a accusé le gouvernement fédéral de camoufler des preuves lors des audiences de la commission chargée d'entendre les plaintes contre la GRC, tenues à Vancouver hier. Pendant ce temps à Ottawa, l'opposition accusait le gouvernement de refuser de livrer des enregistrements des conversations radio entre la GRC et l'avocat Cameron Ward. Sur un autre front, le bureau du premier ministre Chrétien a riposté hier en demandant qu'un enquête soit conduite par l'ombudsman du réseau anglais de Radio-Canada au sujet de la couverture médiatique de l'enquête.

Pour un syndicat à la GRC

■ Le Bloc québécois, le Nouveau Parti démocratique et le Parti conservateur ont uni leurs forces, hier, pour appuyer le policier Gaétan Delisle dans sa tentative de syndicalisation de la GRC. Les trois partis présenteront bientôt un projet de loi d'initiative privée visant à modifier le Code canadien du travail afin de permettre la syndicalisation de la GRC. Ils n'ont toutefois pas obtenu l'aval des deux autres partis à la Chambre des communes, ce qui veut dire que le projet de loi devra passer par l'étape du tirage au sort avant d'être débattu. Il est très rare que ces types de projets de loi soient adoptés.

L'ADQ veut mettre l'accent sur l'économie du savoir

LIA LÉVESQUE
Presse Canadienne

Le programme économique de l'Action démocratique sera axé sur l'économie du savoir et l'utilisation des technologies de l'information, non seulement dans les grandes villes, mais dans chaque région du Québec.

Le chef de l'ADQ, Mario Dumont, rencontrait la presse, hier à Montréal, pour exposer les grandes lignes de son programme économique et critiquer celui de ses adversaires.

M. Dumont concède que le gouvernement du Parti québécois a favorisé l'implantation d'entreprises du multimédia par des crédits d'impôt, mais pas assez et pas assez vite. « Il faut aller beaucoup plus loin et beaucoup plus vite », opine M. Dumont.

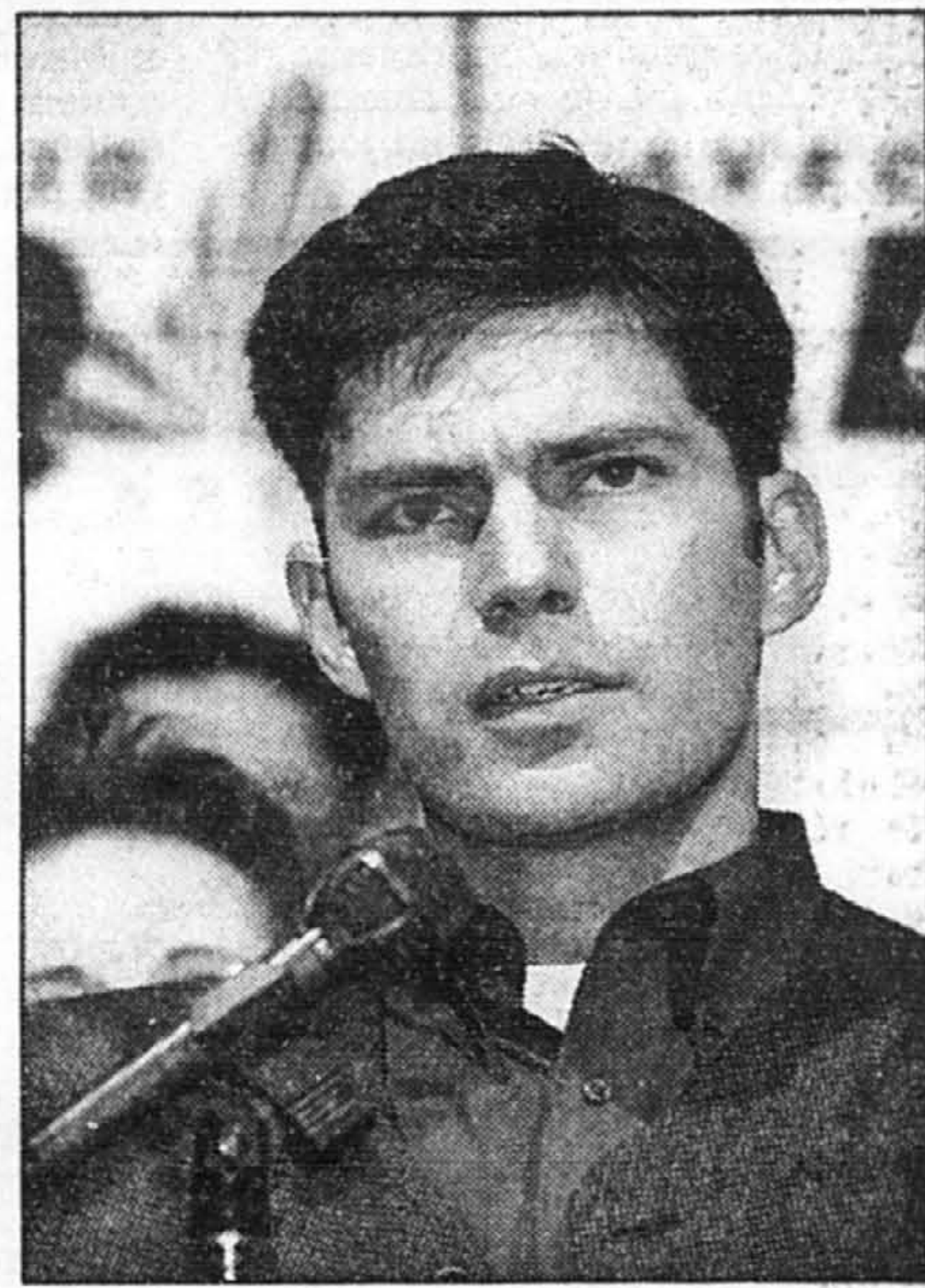
L'ADQ veut investir davantage dans la recherche et le développement technologique et offrir des baisses d'impôt « pour que nos meilleurs cerveaux restent chez nous ».

Il veut aussi que les universités développent davantage ces créneaux prometteurs.

L'économie du savoir, « c'est l'affaire de tout le Québec » et pas seulement d'un quartier de Montréal où l'on concentre les entreprises du multimédia, soulignait M. Dumont. « Toutes les politiques du gouvernement doivent passer par les nouvelles technologies de l'information, par l'économie du savoir », estime le chef de l'Action démocratique, qui veut mettre à contribution les Centres locaux de développement.

Le programme économique de l'Action démocratique prévoit aussi la fin de ce que Mario Dumont appelle « les machines à papiers », ces organismes qui selon lui ne produisent rien d'autre que du papier, ces rapports qui sont remis sur des tablettes.

M. Dumont parle de « plus d'une cinquantaine d'organismes dont on pense que la nécessité, aujourd'hui, n'est plus là ». Il cite « tous les conseils aviseurs » du gouvernement. Il montre aussi du doigt les ministères de la Famille et de la Métropole, des structures qui ont été créées selon lui pour compen-



Mario Dumont

ser le fait que le gouvernement n'ait rien fait pour la métropole et n'ait pas assez fait pour les familles.

Le programme économique de l'Action démocratique prévoit aussi que l'on commence à rembourser la dette, après avoir anéanti le déficit. M. Dumont croit qu'il est irresponsable de « recommencer le party » en créant des organismes et des programmes ou en promettant des réductions d'impôt à l'aveuglette.

Les engagements économiques de l'Action démocratique seront dévoilés dès les premiers jours de la campagne électorale, a souligné M. Dumont.

Rochon souhaite rester à la Santé

KATIA GAGNON
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Si le Parti québécois reprend le pouvoir, le souhait le plus cher de Jean Rochon est de continuer son travail comme ministre de la Santé. « Dans le meilleur des mondes, je referais un autre bout à la Santé », confie-t-il.

Mais en acceptant de poser de nouveau sa candidature dans le comté de Charlesbourg, le ministre Rochon accepte « un risque ». Le premier ministre aura toute liberté pour procéder à des changements dans son équipe et Jean Rochon est prêt à aller ailleurs. « Je ne peux pas exiger du premier ministre qu'il me remplace à la Santé. »

Où irait-il ? Il accepterait volontiers le ministère de l'Emploi, intimement lié, à cause de la problématique de la pauvreté, aux questions de santé publique. Et, souligne-t-il, ayant oeuvré pendant quinze ans dans le milieu universitaire, il serait prêt à prendre les commandes de l'Éducation. Il éclate de rire quand on lui demande s'il serait prêt à s'attaquer à la réforme des universités...

Mais, après quatre ans d'une « character building experience », comme il qualifie lui-même son passage à la Santé, il a acquis toute une bagage de politicien et se rappelle en rigolant sa première période de questions à l'Assemblée nationale. Lui qui aura été pendant de longs mois la cible favorite de



Jean Rochon

l'opposition libérale n'avait jamais assisté à une période de questions avant de devenir ministre.

« Je n'oublierai jamais ça. On m'avait montré un clip où deux de Lucienne Robillard, ma prédécesseuse. Mais je n'oublierai jamais la première fois, où, un peu innocent, je me suis levé avec l'intention de vraiment répondre à la question. Quand j'ai vu la réaction, je me suis dit : la dernière chose qu'ils veulent, c'est une réponse. Je n'en revenais pas, j'étais complètement désemparé », raconte-t-il. Il lui aura fallu quelques semaines, dit-il, pour apprendre... à ne pas répondre aux questions.

Mais, même s'il a servi de cible aux libéraux pendant quatre ans, M. Rochon croit encore que sa réforme était nécessaire. « Est-ce qu'on aurait des meilleurs services si on n'avait rien fait de tout ça ? On ne le saura jamais vraiment. Mais je demeure profondément convaincu qu'on aurait encore plus de difficultés si on n'avait rien fait », dit-il. Et d'ici six mois, conclut-il, le réseau de la santé sera un patient stabilisé. Selon lui, l'onde de choc est bel et bien en voie d'être totalement absorbée.

Charest déplore l'incident Christos Sirros

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse, QUÉBEC

D'entrée de jeu, le chef du Parti libéral, Jean Charest, a voulu hier mettre un point final à la controverse autour des déclarations de son député Christos Sirros qui, la veille, avaient fait sortir de ses gonds le vice-premier ministre Bernard Landry.

À l'Assemblée nationale, mercredi, dans un débat fiévreux sur le manque de places en traitement contre le cancer au Québec, M. Sirros avait lancé à M. Landry d'imaginer « si c'était sa femme » qui était confrontée à une situation aussi angoissante. Or, l'épouse de M. Landry, Lorraine Laporte, est aux prises avec le cancer depuis l'été dernier.

« M. Sirros m'a expliqué ce qui s'était passé, il a présenté ses excuses, ce sont des événements regrettables », dira M. Charest, rappelant que le député libéral de Dorion ne

connaissait pas l'état de santé de l'épouse du ministre Landry. « Nous ne pouvons que lui souhaiter un prompt rétablissement », a ajouté M. Charest.

Le ministre Landry, de passage à Winnipeg pour une conférence fédérale-provinciale, a par ailleurs refusé de commenter davantage l'incident de mercredi.

Quand on lui demande si l'agressivité de l'opposition libérale à l'Assemblée nationale pourrait être la cause d'un tel dérapage, M. Charest a souligné hier que « dans un contexte de surchauffe, il y a de temps en temps des excès ».

À l'approche de la campagne électorale « j'espère que cet épisode nous rappellera comment nos familles sont entraînées dans le vortex de la politique bien malgré elles. L'incident d'hier nous rappellera qu'il faut préserver la vie privée de ces personnes ».

FAITES PREUVE DE BON SENS - ROUEZ DE FAÇON RESPONSABLE HORS-ROUTE

© 1998 LAND ROVER CANADA, INC.

Le taux de 1,5 % de Land Rover. Désormais, non seulement vous pouvez aller où bon vous semble... vous en avez aussi les moyens.



Renommée mondialement pour ses possibilités hors-route, la Land Rover Discovery s'est rendue là où peu de véhicules à 4 roues motrices auraient l'audace d'aller. Aujourd'hui, la découverte du monde au volant d'une Discovery est plus abordable que jamais grâce au taux de location de 1,5 % offert sur une période de 39 mois. Si vous le préférez, tirez parti du taux de financement de 1,5 % aussi offert. Téléphonez au 1 800 FINE-FWD ou visitez le www.Best4x4.LandRover.com



DECARIE MOTORS INC. 55, rue Ginco, Montréal Tél. : 334-9910

Les taux de location sont eux offerts exclusivement par le biais des Services Financiers Land Rover. Ils sont disponibles chez les détaillants participants après approbation du crédit. Les taux sont offerts dans le cadre d'une location jusqu'à concurrence de 39 mois pour toutes les Discovery 1998 neuves. Les taxes, les frais administratifs de location (475 \$), l'assurance, le transport (795 \$) et les assurances sont en sus, ainsi qu'un supplément de kilométrage de 15 cents pour chaque kilomètre au-delà de 72 000 kilomètres. Un dépôt de garantie équivalent à environ une mensualité est exigible. Veuillez vous adresser au détaillant Land Rover de votre localité pour obtenir plus amples détails. Le taux de financement de 1,5 % est offert aux clients admissibles exclusivement par le biais des Services Financiers Land Rover. Il est disponible jusqu'au 31 octobre 1998 chez les détaillants participants après approbation du crédit. Le taux de financement est applicable pour un prêt uniquement jusqu'à concurrence de 48 mois. Le coût mensuel de financement est de 22,04 \$ par tranche de 1 000 \$ (financement de 48 mois). Le montant exigible de versement initial est fonction de la cote de crédit de chaque client. Cette offre est valable pour toutes les Discovery 1998 neuves. © Land Rover Canada Inc. Land Rover est une marque déposée de Rover UK Ltd. utilisée en vertu d'une licence par Land Rover Canada Inc.

LUNDI

Courrier

MARDI

Multimédia

MERCREDI

Internet

JEUDI

Logiciels

VENDREDI

Pour réduire le coût des cartouches



Éric Bernatchez

collaboration spéciale

J'avais un préjugé contre les systèmes de réencrage pour cartouches d'imprimantes. Je n'en ai plus. C'est fou mais je croyais que ces systèmes étaient salissants, broche à foin, et peu probants. Mais là, je viens d'essayer le système Koreotype pour la cartouche d'imprimante HP 600 et, ma foi, je suis charmé. Si j'avais su que je serais un jour séduit par un sachet d'encre !

La boîte se transforme en support sécuritaire où vous posez la cartouche sur un autocollant. Ensuite, un petit foret monté sur un guide se pose à perfection sur la cartouche (ça fait « click » quand c'est bien en place) et vous percez le trou au bon endroit. Enfin, vous coiffez la cartouche d'un adaptateur temporaire en plastique muni d'une aiguille et vous y piquez votre sachet d'encre qui se vide tout seul.

Koreotype vend aussi un autre système semblable avec un support en plastique pour la cartouche et des bouteilles d'encre au lieu de sachets. Enfin, selon les magasins, on trouve aussi des systèmes sous les marques REINK et MaxCart. Ce dernier est fabriqué par une entreprise de Chicoutimi. Tous ces systèmes, qu'on trouve dans des boutiques spécialisées en impression (surtout MaxCart) et dans les grandes surfaces de l'informatique et bureautique, se ressemblent. Ils coûtent généralement entre 16 et 30 dollars pour deux remplissages et cela peut aller jusqu'à plus de 45

dollars pour un ensemble de remplissage couleur.

Attention, il faut choisir le modèle qui convient à votre type d'imprimante. D'ailleurs, Koreotype vend aussi des cartouches recyclées ou neuves mais compatibles avec les grandes marques d'imprimantes. Elles sont généralement de 5 à 15 dollars moins chères que les neuves.

Mais le remplissage est meilleur marché, et en plus, c'est drôle. C'est pas des farces, j'ai quasiment hâte que ma cartouche soit vide pour recommencer...

Sauf que c'est là que survient un problème moins drôle : à force de recommencer, la tête d'impression de la cartouche finit par s'user et il faut, de toutes façons, changer de cartouche.

La tête d'impression, c'est d'ailleurs un problème méconnu avec les imprimantes Epson. Si les cartouches de rechange de ces imprimantes ne coûtent pas cher, c'est qu'elles ne sont que des réservoirs d'encre. La tête d'impression reste en permanence fixée à l'imprimante.

« Et après quelques années, explique Martin Paré, conseiller chez LaserPro de Sherbrooke, les têtes ne sont plus bonnes. Les clients font le saut quand ils apprennent qu'il en coûtera plus de 100 dollars pour les remplacer. C'est arrivé encore récemment et mon client, au lieu de payer si cher, a préféré acheter une autre imprimante. »

Le même problème s'applique lorsque la tête d'impression est intégrée à la cartouche : on ne peut pas les remplir indéfiniment. « En général, les utilisateurs le font deux ou trois fois puis changent de cartouche, mais certains se rendent jusqu'à 10 remplissages », explique Bill Halliwell, de Koreotype.

En tous cas, la cartouche que je viens de remplir fonctionne à merveille. On dirait même que l'encre est plus belle. Il faut dire que mon autre cartouche commençait à avoir du millage car je n'imprime pas souvent; elle était en place depuis plus d'un an.

Mais si vous êtes du genre à imprimer à tout bout de champ, il

semble que vous devriez y aller molo en allumant et l'éteignant votre imprimante. Les avis sont partagés là-dessus mais certains spécialistes, comme Patrick Simard, qui travaille chez Micro-Bytes à Laval, estiment qu'il vaut parfois mieux laisser son imprimante allumée entre les séances d'impression. « À chaque fois que l'imprimante s'éteint, la cartouche d'encre se pose sur un tampon qui absorbe (et gaspille) un peu d'encre. »

« Ce n'est pas nécessairement le cas avec les imprimantes au laser, qui sont plus économes, ajoute Martin Paré, mais si vous utilisez une imprimante à jet d'encre seulement quelques fois dans la journée, il peut être préférable de l'allumer le matin et de l'éteindre le soir, par exemple. »

Peut-être pouvez-vous aussi faire comme moi et la laisser allumée en permanence... simplement parce que vous êtes un grand distrait.

On peut joindre l'auteur de ces lignes à Bernatch@mlink.net

C'EST FATIGANT
DE RELAXER



LE STRESS ET LA FATIGUE

Bien vivre au quotidien

Vous avez décidé de vous prendre en main? Bravo! Pour vous aider à vous y prendre de la bonne façon, *La Presse* vous offre gratuitement la nouvelle série de fascicules « Bien vivre au quotidien », rédigés par notre journaliste Carole Thibaudeau. Chaque fascicule compte 12 pages abondamment illustrées et débordent de conseils pratiques.

DEMAIN

Le stress et la fatigue

Quels sont les événements qui causent le plus de stress, les meilleurs trucs pour relaxer, comment prévenir l'épuisement professionnel et éviter le syndrome de la fatigue chronique. Ne manquez pas le fascicule sur le stress et la fatigue, et prenez ça relax!

MERCREDI

Le plaisir de vivre

Qu'est-ce que le bonheur et comment y parvenir? Accepter d'être parfois malheureux. Les activités qui favorisent une bonne santé mentale. Consultez sans faute le fascicule de mercredi et vous saurez enfin ce qu'est le plaisir de vivre...

Les quantités étant limitées, réservez dès maintenant votre exemplaire de *La Presse* auprès de votre marchand de journaux.

C'EST GRATUIT DANS LA PRESSE
DU SAMEDI ET DU MERCREDI
JUSQU'AU 28 OCTOBRE.

La Presse

en collaboration avec

Assurance vie
Desjardins-Laurentienne

Campagne pour protéger les données personnelles

Agence France Presse
LOS ANGELES

Les principaux serveurs internet américains, comme America Online, MSN, Excite et Yahoo!, vont afficher des messages encourageant les internautes à s'informer sur les moyens de protéger leurs données personnelles quand ils surfent.

La campagne Privacy Partnership, qui a commencé le 12 octobre, a été lancée en coopération avec TRUSTe, organisme privé délivrant les codes de bonne conduite aux sites respectant ses directives en matière de protection des données personnelles.

Pour Paola Benassi, une responsable de TRUSTe, « il s'agit de faire prendre conscience aux consommateurs de l'importance du sujet, et d'encourager les entreprises à mettre en oeuvre des mesures protégeant les données privées de leurs visiteurs ».

Les organisateurs estiment que près de 90% des internautes américains seront exposés à leur message pendant cette campagne de trois semaines. Plus de 70 sites sont déjà prêts à s'y joindre, en remplaçant une partie de leur espace réservé à la publicité par des messages éducatifs.

Attachée à la règle du « laisser-faire », au motif qu'elle favorise le développement d'In-

ternet, l'administration américaine a encouragé les efforts de TRUSTe et de ses membres. Mais elle doit aussi tenir compte de la pression de l'opinion publique. C'est pourquoi, selon Paola Benassi, « le gouvernement a été très clair, nous aurons une législation à la fin de l'année si nous n'arrivons pas à nous auto-discipliner d'ici-là ».

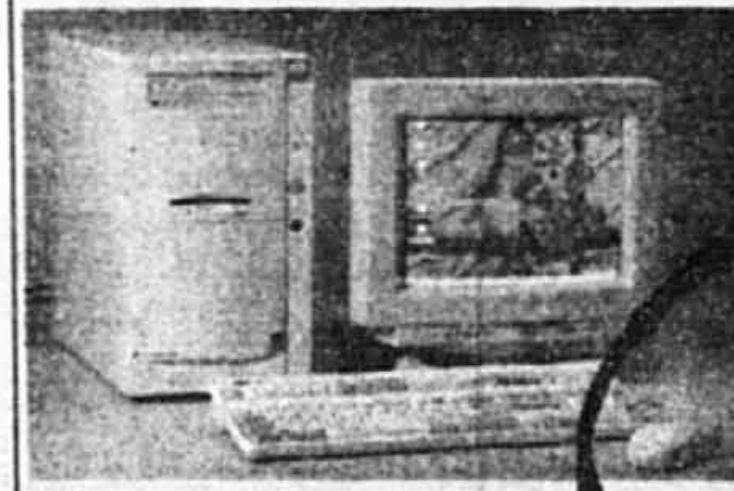
L'initiative coïncide avec la publication d'un rapport soulignant l'isolement des États-Unis dans son approche du problème. Réalisé par l'organisme britannique Privacy International, le rapport (<http://www.gilc.org/privacy/survey>) dresse un état des lieux du cadre réglementaire protégeant la vie privée dans cinquante pays.

La plupart d'entre-eux, notamment en Europe, ont établi ou mettent en oeuvre une législation abordant la vie privée et le transfert de données personnelles.

Les auteurs du rapport portent une critique voilée de l'approche américaine en affirmant que les codes d'auto-régulation ne procurent qu'une faible protection et une application laxiste.

La question est d'actualité avec l'entrée en vigueur imminente d'une directive européenne qui interdira l'échange de données avec des pays ne se conformant pas aux règles très strictes de l'Europe en la matière.

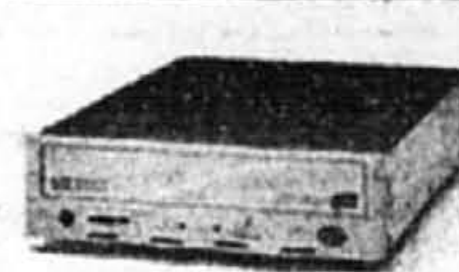
Multimedia Pentium II Supra/R Gold



INTEL SE440BX

Prix membre

Processeur Pentium II 350 Mhz
64 Megs SDRAM PC-100 Celestica
1 lecteur 3 1/4" 1.44 Mo, Disque rigide 6.4 Go Fujitsu
Écran Sceptre 15" 28 SVGA digital
Carte vidéo ATI Xpert@work AGP 8Mo
Clavier Supra Win 95, Souris Microsoft
DVD-ROM II Toshiba
Carte de son Crystal PCI on board
Haut-parleurs 200 watts PMPO
Fax/Modem US Robotics, Winmodem 56K, Windows 98
Garantie 4 ans pièces et à vie main d'oeuvre
Soutien tech. 1 800 par Cybermétique
Logiciels inclus : Antidote et Explorer en direct



Brûleur CD HP
HP 7100I

329\$
Prix membre

280, Sainte-Catherine Est
Montréal (Québec) H2X 1L4
COOPSCO
COOP UQAM (514) 985-3025

Illustration peut différer

Cambrioleur arrêté grâce à l'ordinateur

Associated Press
HONG KONG

Un garçon de six ans s'est servi d'un ordinateur pour appeler à l'aide, tandis que sa mère était sous la menace d'un cambrioleur armé dans une pièce voisine d'une maison de Hong Kong. La police a pu ainsi rapidement appréhender le voleur.

Les faits remontent au 21 juillet dernier et l'affaire est passée en jugement mercredi devant un tribunal de Hong Kong. Le petit garçon, Lau Chun-yin, s'est glissé dans une chambre et a utilisé une programmation de l'ordinateur pour appeler son père au secours. Celui-ci a averti la police.

Le cambrioleur, Ma Ka-lam, 17 ans, était armé d'un couteau et avait dérobé 270 dollars de Hong Kong. Il a été condamné à effectuer 200 heures de travaux d'intérêt général.

Leung Sau-king, la mère de Chun-yin, a expliqué à la sortie du tribunal que son fils jouait avec les ordinateurs depuis l'âge de trois ans. « Je ne dis pas que c'est un petit génie, mais il apprend vite. »

Le Groupe Financier Banque Royale a une nouvelle @dresse :

www.banqueroyale.com

Un accès plus facile et rapide à notre site français.

GRUPE FINANCIER
BANQUE ROYALE

Arts et spectacles

En hommage à Georges Brassens

EN VADROUILLE



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

J' ai assisté à l'enregistrement public de l'émission de Monique Giroux *Ce soir aux refrains...* qui sera diffusée à 19 h demain en hommage à Georges Brassens. Avec sa spontanéité habituelle la sympathique animatrice de l'émission *Les Refrains d'abord* nous a fait vivre un moment privilégié, et pas seulement parce qu'elle a réussi à faire chanter Joël Le Bigot ! Monique a su créer une atmosphère intimiste, détendue et chaleureuse avec le public et *Les Copains d'abord*, une joyeuse bande composée de Joël Le Bigot, le plus dissipé mais, rassurez-vous, il n'a pas l'intention de se lancer dans la chanson, et de vrais interprètes comme Pol Chantaine, Maurice Boyer, Jean Cusseau, Georges Dedoyard, Renée Claude et le jeune Félix Brabant.

Je t'aime

■ *Je t'aime*. C'est le titre d'un spectacle en hommage à Pauline Julien qui sera présenté ce soir même dans le cadre du Salon du livre de l'Estrée à l'Université de Sherbrooke à 21 h 30, une initiative de la journaliste Rachel Lussier. Elle a réuni une trentaine d'artistes et de personnalités dont Jean Cusseau, le groupe folklorique La Veillée est jeune, le groupe rock Yeark-en-ciel, l'auteure et interprète Anne Dansereau, les comédiens Jacques Jalbert et Lysanne Gallant, l'écrivaine Jovette Marchessault, la députée Marie Malavoy (elle récitera un texte de Pauline) et Michel Chartrand lui-même en personne !...

Calendrier d'Art

■ Le comédien Luc Picard sera le président d'honneur de la soirée bénéfique qui marquera lundi le lan-

cement du Calendrier d'Art 1999 et de la campagne de levée de fonds du Centre d'apprentissage parallèle de Montréal, organisme qui fête le 15^e anniversaire de sa fondation cette année. À cette occasion vous pourrez voir les douze oeuvres originales qui ont été sélectionnées pour illustrer le nouveau calendrier (disponible au Centre pour 20 \$) et le beau Luc Picard lira quelques textes de son choix. L'événement se déroulera au C.A.P. le 26 octobre à 19 h (4863 boul. St-Laurent)...

« Festival » Sophie Lorain

■ On peut voir Sophie Lorain (Omertà) enceinte jusqu'aux oreilles dans *C'est à ton tour Laura Cadieux* et l'an prochain vous la verrez jouer au soccer ! Sophie Lorain sera en vedette avec Michel Perron (*Eye of the Beholder*, *Laserhawk*) et Steve Guttenberg (*Police Academy*, *Cocoon*, *3 Men & a Baby*) dans le film *Home Team*, une comédie pour tous écrite par Pierce O'Donnell et Jeff Lewis dont Allan Goldstein a commencé le tournage depuis dimanche à Montréal avec une bande de jeunes de 10-15 ans. L'action se situe dans un centre communautaire pour enfants abandonnés où Henry, un prisonnier en liberté conditionnelle, est envoyé avec obligation d'effectuer des travaux communautaires. Ce Henry était un joueur de soccer professionnel. Il se laisse convaincre de devenir entraîneur. La création d'une équipe de soccer permettra à ces jeunes, de cultures et de milieux différents, de canaliser leur énergie. Il s'agit d'un film en anglais, produit par Claude Léger de Transfilm avec Luciano Lisi des productions Alist, dont le tournage se poursuit jusqu'au 17 novembre. Allan Goldstein a réalisé, entre autres films, *Outside Chance* de Maximilian Glick et de *When Justice Fails*...

Des films et des films

■ Le Festival du nouveau cinéma et des nouveaux médias bat son plein encore jusqu'à dimanche, le Festival international du film de l'Abitibi-Témiscamingue commence jeudi prochain à Rouyn-Noranda et tout de suite après, du 5 au 15 novembre, les cinéphiles anglophones de Montréal auront droit à leur 4^e Cinémania au Musée des Beaux-Arts, soit une vingtaine de films en français, dont onze en primeur, tous sous-titrés en anglais !



Isabelle Huppert effectue un court séjour de 24 heures dans la métropole pour faire la promotion de son dernier film, *L'École de la chair*.

« La nouveauté, c'est que l'héroïne ne meurt plus d'amour ; elle en vit ! »

HUGUETTE ROBERGE

Quand on lui demande de définir un personnage intéressant, Isabelle Huppert répond : « Il n'y a pas de personnage intéressant en soi. Un personnage, quel qu'il soit, est rendu intéressant par le metteur en scène, qui le regarde sous un certain angle. »

Depuis hier après-midi, tous les médias écrits et parlés s'arrachent la star française, à qui la Cinéma-thèque québécoise rendait récemment hommage par une rétrospective de 27 de ses films, et qui, invitée par le distributeur Alliance Vivafilm, effectue un séjour-éclair de 24 heures à Montréal. La raison : nous parler de *L'École de la chair* de Benoît Jacquot, et de son personnage insolite dans ce film tiré du roman de Yukio Mishima, une des plus importantes primeurs inscrites au programme de Cinémania, qui se déroulera chez nous du 5 au 15 novembre.

Curieusement l'actrice, à qui certains reprochent une certaine hauteur, ne répugne pas à s'acquiescer du « service après vente », quand elle juge qu'un film en vaut la peine. « C'est marrant, dit-elle, de voir comment un film voyage et est reçu à l'étranger, et celui-ci promet de voyager beaucoup,

parce qu'il suscite un grand intérêt, sans doute en raison de son sujet universel. »

Dans *L'École de la chair*, Dominique, le 53^e personnage confié à Isabelle Huppert (après les héroïnes de *La Dentelière*, *Violette Nozières*, *La dame aux camélias*, *Une affaire de femmes*, *La cérémonie*, *Les Palmes de Monsieur Schutz* et bien d'autres) est le contraire d'une victime. Cette bourgeoise de 40 ans, grosse situation, bel appartement, se débrouille même plutôt bien dans un rôle classiquement dévolu aux mecs, au cinéma comme dans la vie : en situation de contrôle dans sa relation amoureuse.

« La nouveauté, c'est que l'héroïne ne meurt plus d'amour à l'écran ; elle en vit ! commente Huppert. Mais je reconnais qu'il y a une différence dans la façon d'en vivre. Dans la même situation de contrôle, par l'âge et l'argent, l'homme classique se montre ma-

cho et sa souffrance est allégée par un désir de vengeance, tandis que la femme occupe cet espace d'une manière accordée à sa sensibilité propre, et je dirais, plus morale. »

C'est l'envie commune de travailler de nouveau ensemble qui a été, 17 ans après *Les ailes de la colombe*, le point de départ de cette nouvelle collaboration de Benoît Jacquot et d'Isabelle Huppert. « Il est le genre de metteur en scène qui représente une certaine qualité française » dit volontiers l'actrice, à propos de du cinéaste qui a signé *La fille seule* et *Le Septième ciel*.

Mais son univers est aux antipodes de celui de Claude Chabrol, non ? « Si, tout à fait ! convient la vedette fétiche de Chabrol (5 films). Avec Chabrol, c'est l'ironie et la dérision ; avec Jacquot, l'introspection et la distance. »

Il n'y a peut-être pas de personnages intéressants en soi. N'empêche. Dans un mois, Isabelle Huppert deviendra, sur le plateau du prochain film de Patricia Mazuy, Madame de Maintenon, l'influente et officieuse épouse du Roi-Soleil, fondatrice de l'École Saint-Cyr pour jeunes filles nobles et pauvres. À suivre.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:00 (35) - La Fin du monde...
Peut-on vivre sans les conseils de Bruno Blanchet? Aussi, on verra le nouveau correspondant de l'émission à Paris et Christian Tétrault va au Musée des Beaux-Arts avec le promoteur de boxe Régis Lévesque..

19:00 (10) - J.E.
Une maison qui se retrouve dans un trou et des techniciens qui ont travaillé sans être payés par le Festival Juste pour rire ne trouvent pas ça drôle.

19:30 (17) - Le Jeu du siècle
Robert Lalonde, Jean-René Dufort et Sophie Durocher sont les concurrents.

20:00 (20) - La Fureur
Marie Carmen vous fera chanter.

20:00 (17) - Droit de parole
Notre santé est-elle prise en otage par nos politiciens?

20:00 (MMAX) - Edith Piaf
Documentaire sur la Môme qui a ensorcelé le public pendant des années.

21:00 (20) - Zone libre
Les stimulants dans les sports: 30 p. cent des étudiants du secondaire au programme sports-études en prennent; aussi: portrait de William Johnson, le président d'Alliance Québec.

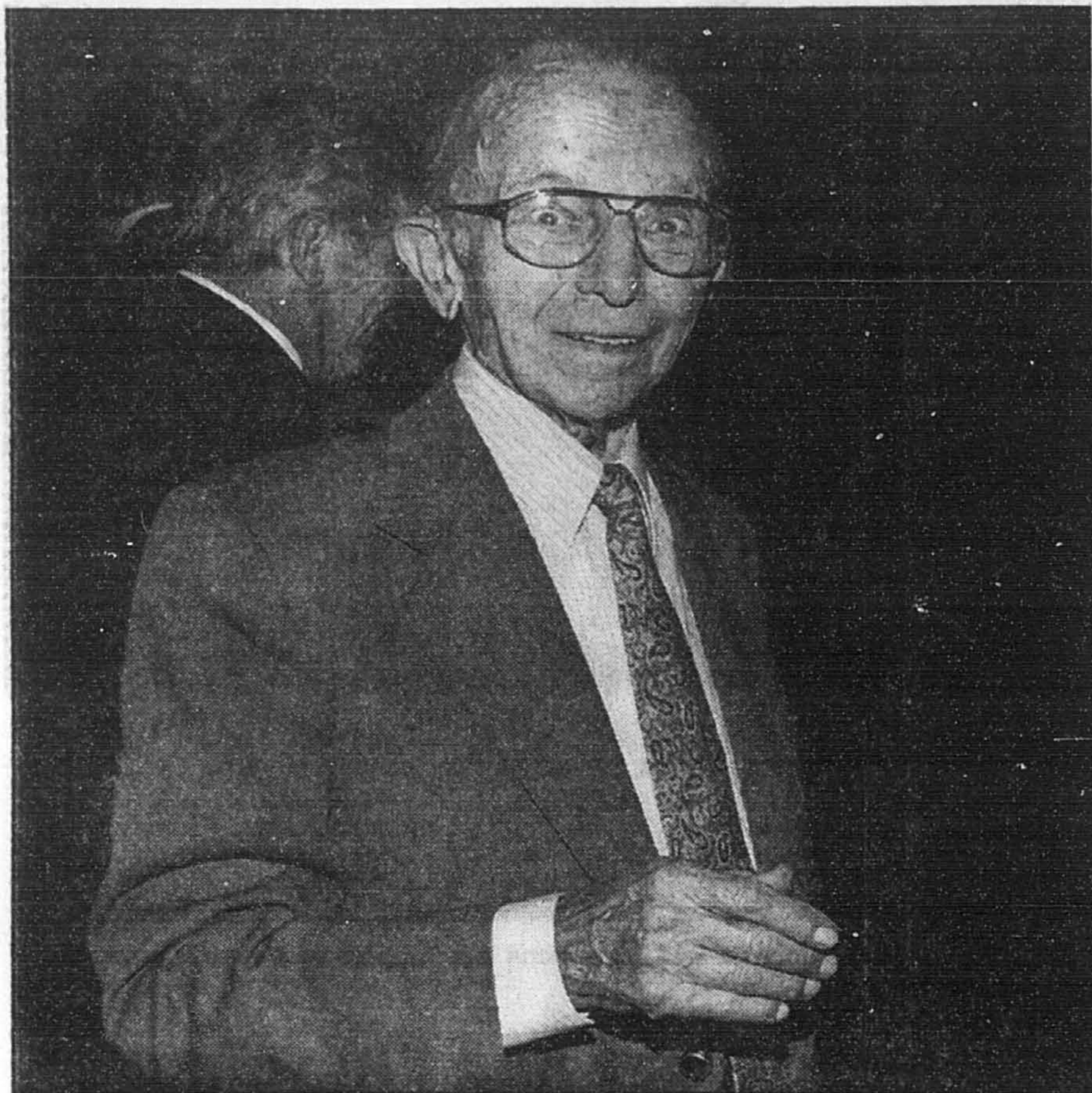
21:00 (17) - Ciel! Mon Pinard
Poisson dont un saumon au saba-yon. Au dessert, chocolat.

21:00 (VIE) - Éros et compagnie
Gaston L'Heureux racontera sa première fois.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD
SRC	2 (9) 13	Ce soir	Maman chérie	Kamikazes	La Fureur / Marie Carmen; le groupe Madame	Zone libre	Le Téléjournal/Le Point	Nouvelles du sport	Cinéma (23:20)	4	4			
TVA	4 (8) 7 (10)	Le TVA	Piment fort / Chantal Franck	J.E. / Publicité forcée; la maison dans le trou; Juste pour rire	Cinéma / KIDNAPPÉ (4) avec Dabney Coleman, Timothy Busfield	Le TVA	Des crimes et des hommes / Parfums de scandale	TVA Sports / Loteries (23:52)	7	7				
TQS	15 (17) 24 (45)	Macaroni tout gami	Bons Baisers d'Amérique	Les Choix de Sophie	Le Jeu du siècle	Droit de parole / Santé vs politique	Ciel! mon Pinard / L'Univers de la table	Les Franc-tireurs	Les Choix de Sophie	Cinéma / FANTASIES AU BOUT DU FIL (4)	8	8		
TOS	16 (30) 35	La fin du monde est à 7 heures	Flash / René Simard	Scènes de crime	Coroner	Métier Policier	Aux frontières du réel	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110% / Paul Houde	Flash	5	5	
CTV	12	Pulse	Acc. Hollywood	Two of a Kind	Kids Say...	Candid Camera	Stargate SG-1	Nash Bridges	CTV News	Pulse / Sports	11	11		
CTV	8	News	Wheel of...	Jeopardy	Dateline	Trinity	Cold Squad	News	45	58				
CBC	6	Newswatch	Mr. Bean	Just for Laughs	Royal Air Force	Rad Green Sh.	Black Harbour	The National / CBC News	National Update	13	13			
CBC	22	M*A*S*H	ABC News	M*A*S*H	Frasier	Two of a Kind	Boy Meets...	Sabrina... Witch	Brother's Keeper	News/Access H.	Nightline (23:35)	22	22	
CBC	3	News	CBS News	E.T.	Kids Say...	Candid Camera	Buddy Faro	Nash Bridges	News	Late... (23:35)	21	21		
NBC	5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Dateline NBC	Trinity	Homicide: Life on the Street	News	Tonight... (23:35)	23	23		
PBS	53	NewsHour	Business Rep.	VT this Week	Wash. Week	Wall Street	The Best is Yet to Do	Brideshead Revisited	Cinéma / THIS IS THE ARMY (4)	20	20			
PBS	57	ITN News	Nightly Business	NewsHour	People Near...	Crown... (1/7)	Ruth Rendell Mysteries	Taggart (3/3)	Monty Python's	Charlie Rose	24	24		
A & E		Northern Exposure	Law and Order	Biography / Donna Reed	American Justice	Midsomer Murders	Law and Order	38	47					
BRAVO		Jazzman	Bluesman	Bravo! Videos	MovieTelevision	Close Up	Close Up	Cinéma / THE AFRICAN QUEEN (1) avec H. Bogart	NYPD Blue	34	46			
CÂBLE 9 V.		Express...	Municipal Aff.	Watercolor...	Selective Hype	Fashion / You	Cooking (20:40)	Watercolor...	Downtown Exp.	Municipal Aff.	Express...	À la une	9	
CANAL D		Contact Animal	Exploration / La Désert	Phénomènes inexplicables	Les Nouveaux Détectives	Hawai 5-0	Cinéma / LE MATOU (4)	31	31					
CNN		CNN WorldView	Moneyline News Hour, Lou Dobbs	Crossfire	The World Today	Larry King Live	Cold War / Berlin 1948-1949	Sports Tonight	Moneyline	36	39			
DISC.		Power Hour: Wings	@discovey.ca	Wild Discovery: Nature Stories	Travelers	Planet Discovery	@discovey.ca	37	37					
FAMILY CH.		Cinéma (17:00)	Cinéma / BEVERLY HILLS... (6) (18:45)	Blossom	Dinosaurs	Cinéma / TURNER AND HOOC (5) avec T. Haras	Muppets (23:05)	Spellbinder	68					
FOX		Home Improv.	Cheers	Home Improv.	NewsRadio	Brimstone / Début	Millennium	Real TV	Cops	NewsRadio	Hard Copy	46	36	
GLOBAL		Global News	First Nat. News	Ready or Not	E.T.	Dawson's Creek	20 / 20 Friday	The Outer Limits	3	3				
HISTORY		Way We Were	The Rat Patrol	True Action...	It Seems Like...	Destination History / Armada	Cinéma / CHEYENNE AUTUMN (3) avec Richard Widmark, Carroll Baker	47	49					
LIFE		Dealing, Dogs	Pet Project	Trendspotting	Homes, Design	Wild by Nature	Troy Dann's...	Martha Stewart	Greenthumbs	Urban Peasant	...for Dinner?	Eros	29	50
MM		Cout. (17:00)	Combat des clips	RapCity	MuchMusic Countdown	Electric Circus	Beavis & Butt-head	35						
MP		Interfax	Cp	Platine	Cimetière CD / Parodies...	La Décompte MusiquePlus	Bouge	Groove	Clip	30	30			
MMAX		Les Grands 20	Ed Sullivan	Musicographie / Edith Piaf	Grands Événements/Ginette Reno	Numéro Un le Québec	Ed Sullivan	48	32					
NW		Today/BBC	Cdn Investor	NewsWorld Reports	The Passionate Eye Friday	The National	Pamela Wallin & Company	Not Just the News	25	25				
RDI		Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Un paradis amer	Le Journal RDI	Scully RDI	Mtl spectacle	Le Canada aujourd'hui	19	19			
RDS		RDS motorisé	Sports 30 Mag	Football / Tiger Cats - Argonauts	Sports 30 Mag	La Lutte WCW	33	33						
SHOWCASE		Party of Five	Forever Knight	Friday the 13th: The Series	Welcome to Paradox	OZ	Cinéma / GONG... (4) (23:00)	40	40					
TÉLÉTOON		Minus et Cortex	Rocko & Co.	Capitaine Star	Splat!	Animania	Blake, Mortimer	Les Simpson	Rocko & Co.	Minus et Cortex	Highlander	Les Simpson	Splat!	34
TLC		Bob Vila's Home Again	Real America - 48 Hours	Real America - 48 Hours	Alien Secrets - Aera 51	Real America - 48 Hours	27	27						
TSN		Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	Football / Tiger Cats - Argonauts	Gallagher	Sportsdesk	28	28					
TV5		Voilà Paris	Les Arts...	Journal FR2	Thalassa / Le Corridor des mirages	Faut pas rêver	Les Grands Fleuves	Journal belge	Au départ des apparences	15	15			
VIE		Déclic	Copines d'abord	Qui êtes-vous?	Santé...	Trauma / Centre de l'Ohio	Éros et Compagnie	Guérir...	La Vie en vrac/Secrets du sexe	Copines d'abord	44	35		
YTV		Uh Oh!	Ninja Turtles	Stickin' Around	Worst Witch	Daria	Kablam	YTV's Hit List	Breaker High	Student Bodies	Ocean Girl	Are You Afraid	18	18

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
 NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTHTV

Jean Rafa, l'éternel optimiste, n'est plus



L'éternel optimiste, le plus Québécois des Français, Jean Rafa s'est éteint, hier matin à 9 heures 15 minutes, à l'hôpital Charles-Lemoyne, sur la rive sud de Montréal.

JEAN BEAUNOYER

L'éternel optimiste, le plus Québécois des Français, Jean Rafa s'est éteint, hier matin à 9 heures 15 minutes, à l'hôpital Charles-Lemoyne, sur la rive sud de Montréal.

Né à Paris, le 21 mai 1910, Jean Rafa, de son vrai nom Raphaël Jean Febbrari, a été admis à l'hôpital, dimanche dernier, souffrant d'insuffisance rénale. Finalement, c'est un arrêt cardiaque qui a provoqué le décès, hier matin.

« Il a souffert de nombreuses maladies, subi une opération au cerveau alors qu'il était âgé de 76 ans et il a toujours passé à travers. On le croyait immortel, confiait sa fille, Evelynne Febbrari. Il a été très affecté par la mort de Jacques Normand qu'il aimait beaucoup. Il ne voulait pas traîner, devenir dépendant et il voulait partir vite. Je retiens de lui son désir de vivre malgré tout. La complicité entre nous, son courage, sa volonté envers la vie ».

Jean Rafa demeurait chez sa fille Evelynne depuis le décès de son épouse Renée, survenu il y a neuf ans. L'homme a été alerte jusqu'à la fin. Il n'a jamais cessé de répéter que ce n'était pas fini et qu'il « valait mieux se faire aller que de se laisser aller ».

Sportif, énergique, amoureux du Québec, Jean Rafa arrive à Montréal en 1948 et écrit dès 1949 *J'aime les nuits de Montréal* que chante Jacques Normand au Faisan Doré. C'est l'époque des longues et belles nuits de Montréal et Rafa anime les spectacles de Pierre Roche, Charles Aznavour, Aglaé et toutes les vedettes qui gravitent autour du Faisan Doré, le premier cabaret francophone important de Montréal. Jean Rafa attiré par les grands espaces et les belles voitures du Canada, ne retournera jamais plus vivre en France.

En 1997, alors âgé de 87 ans, il a raconté sa vie et ses 50 ans de carrière à Pierre Day

qui a écrit *Jean Rafa, de Paris aux nuits de Montréal*.

« C'était un enchantement de travailler avec lui, raconte Pierre Day. C'était un homme organisé qui a facilité mon travail. Il avait soigneusement conservé tous les documents qui le concernaient dont un article sur une chanson qu'il avait composée pour Bourvil, *Ah l'éloquence* qui a obtenu beaucoup de succès en France. C'était un homme qui ne se laissait jamais faire par la vie. Il a souffert de nombreuses maladies mais il s'en est toujours sorti. Après sa méningite, il a réappris à marcher, à parler et à chanter. Il a aimé la simplicité des gens du Québec en découvrant qu'ici, tout le monde se tutoyait, tout le monde semblait faire partie de la même famille ».

Pierre Day visitait régulièrement Jean Rafa qui comptait toujours de nombreux amis. Pierre Roche était toujours en communication avec Jean Rafa et même Charles Aznavour venait le visiter lorsqu'il était de passage à Montréal.

Jean Rafa a touché à tout durant sa vie. Il a été auteur, animateur, commentateur de course cycliste, promoteur de la pétanque au Québec et animateur de radio à CKAC pendant dix-sept ans pour l'émission quotidienne *A et P vous appelle*.

Il aura été aussi l'inventeur de la chanson express, alors qu'il composait de nouvelles rimes avec l'aide des spectateurs.

Durant les dernières années de sa vie, il navigait, gardait la forme et répétait que ce n'est pas fini. Pour ses proches, on pense qu'effectivement ce n'est pas fini, que la vie continue.

Jean Rafa sera exposé au salon Alfred Dal-laire samedi de 1 heure à 10 heures au 2750 boulevard Marie-Victorin est à Longueuil. Il sera incinéré dimanche et les funérailles seront célébrées, lundi à la cathédrale St-Antoine, rue St-Charles à l'intersection du Chemin Chambly.

Télé-Québec remonte et Pinard est au ciel !

TÉLÉVISION

LOUISE COUSINEAU

On le constate depuis la rentrée : Télé-Québec est nettement plus fréquentable. Voilà que les premiers chiffres émanant de la maison de sondages Nielsen confirment : la part de marché, qui était tombée à 1,6 pour cent l'hiver dernier, est remontée à 2,2.

Et l'émission la plus regardée du palmarès des quatre premières semaines de programmation est *Ciel! Mon Pinard*, qui se retrouve non seulement au no 1 du palmarès pour sa première diffusion du vendredi soir 21 h avec 167 000 spectateurs, mais aussi en 9^e position pour la reprise du dimanche 17 h avec 73 000 autres. L'animateur Daniel Pinard, qui fait enfin une émission complètement à son goût, est étonné et bien content.

Et en plus, souligne-t-il, tous les produits de cuisine qu'il utilise ne sont pas des publicités déguisées : il les a choisis, c'est ceux-là qu'il aime et personne ne les lui a imposés. Chose de plus en plus rare dans notre télévision de plogues.

Il s'agit bien sûr d'un classement temporaire, puisque tous les réseaux n'avaient pas encore installé leur grosse artillerie pour la saison d'automne. Mais le nouveau directeur des programmes Mario Clément est confiant : l'auditoire a rajeuni, un signe de santé, et il y a trois fois plus d'enfants qui regardent Télé-Québec que l'automne dernier. Malgré la forte concurrence de Teletoon et Canal Famille.

Bien sûr, tout ne marche pas comme prévu. *Les Choix de Sophie*, par exemple, diffusés quotidiennement à 19 h avec reprise à 22 h 30 n'attirent que 30 000 personnes. L'excellente animatrice Sophie Durocher peut toutefois se consoler : le patron ne la mettra pas dehors. Mario Clément aime sa façon de parler de la culture. « Il faut être patients, dit-il, et peut-être envisager un changement d'heure. »

Et il souligne qu'avec tout son métier, la grande Christiane Charette ne faisait que 42 000 à l'heure de Sophie.

Pour l'instant, aucune émission ne s'en va aux oubliettes. Rome ne s'est pas bâtie en un jour, et Mario Clément sait qu'on ne récupère pas un auditoire facilement. Or, depuis cinq ans, Télé-Québec perdait chaque année des spectateurs.

L'objectif, dit Mario Clément, est de re-

devenir le quatrième choix des téléspectateurs, après TVA, Radio-Canada et Télévision Quatre Saisons. Le quatrième réseau le plus regardé à l'heure actuelle est le Réseau des Sports.

Si une émission comme *Les Franc-tireurs* n'attirent pas autant d'auditoire que prévu - moyenne 43 000 - Mario Clément trouve qu'il ne faut pas désespérer. « Leur réalisation n'est pas standardisée comme ce qu'on voit ailleurs à la télé. Il faut sortir des sentiers battus. » En attendant que le bouche-à-oreille fasse son effet, l'émission des trois iconoclastes a déménagé le mercredi à 21 h.

Le patron avoue qu'il n'était pas satisfait des deux premières émissions du nouveau magazine jeunesse *KaosBar*, mais que les choses s'améliorent. Il voit aussi de l'amélioration dans la performance de son nouvel animateur de *Droit de parole* Pierre Paquette, qui arrive deuxième au palmarès.

Il est agréablement surpris de la performance du *Plaisir croit avec l'usage*, le spectacle de variétés le dimanche soir : il attire 95 000 personnes : on en attendait 60 000.

La partie n'est pas gagnée, mais Mario Clément n'est pas mécontent : la presse a généralement été bonne et les maîtres politiques à Québec l'appellent pour le féliciter.

CHANTS LIBRES
CORONEL PRIZE DE GÉNERATION
MUSIQUE VAILLANCOURT
DIPLOME D'ARTISTE

Opéra
le Vampire et la Nymphomane

Une création délirante et originale !
Dominique Olivier, VOIR, octobre 1996
Lauréat-finaliste, Grand Prix 1996 du CACUM
Lauréat du Prix Opus 1997, Conseil québécois de la musique

Musique **Serge Provost**
Livret **Claude Gauvreau**
Mise en scène **Lorraine Pintal**

Brian Nickel baryton
Pauline Vaillancourt soprano
Renée Lapointe mezzo-soprano
Albert Millaire comédien
Monique Mercure comédienne

Comédiens-chœurs : Chantal Dienne, Manise Bris, Claude Lamieux, Jean Malheur, Renaud Paré.

Orchestre **Nouvel Ensemble Moderne**
sous la direction de **Lorraine Vaillancourt**

Scénographie : **Michel Goulet**
Costumes : **Ginette Noiseux**
Éclairage : **Guy Simard**
Maquillage : **Jacques-Lee Pelletier**

3 soirs seulement
22, 23 et 24 octobre, 20 h

En collaboration avec
l'Université Concordia et le Musée de la Ville de Montréal

USINE C

(514) 790-1245
1 800-361-4595

1345, avenue Latonde, métro Beaudry
Guichet : (514) 521-4493

La Presse ET **CKOI 96.9 FM**

INVITENT 300 PERSONNES À LA PREMIÈRE DE

CAKE BLANCHETT SEBASTIAN RUSH CHRISTOPHER ECCLESTON JOSEPH FIENNES JOHN BIELGOD RICHARD ATTENBOROUGH

ELIZABETH

LE MERCREDI 11 NOVEMBRE À 19 H 30 AU CINÉMA COMPLEXE DESJARDINS 2

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN DES 150 LAISSEZ-PASSER DOUBLES

Veuillez retourner ce coupon de participation à l'adresse suivante:
Concours ELIZABETH, FunFilm Distribution,
5146, boul. St-Laurent, bureau 2 Montréal, Qc H2T 1R8

Nom: _____
Adresse: _____ Ville: _____ Province: _____
Code postal: _____ Téléphone: (jour) _____ (soir) _____

Le tirage aura lieu le mercredi 28 octobre à 17 h. Les fac-similés faits à la main sont acceptés.
Les gagnants des laissez-passer recevront leur prix par la poste ou seront avisés par téléphone.
Valeur des prix: 20,55 \$. Les prix ne sont pas échangeables. Règlement du concours chez FunFilm Distribution. Toute réclamation se rapportant au concours publicitaire ou à l'attribution des prix peut être soumise à la Régie des alcools, des courses et des jeux.

L'AMOUR SELON RENO
AUX GRANDS ÉVÉNEMENTS

MUSICI max

CE SOIR 21 H
CONCERT INTIME
ET ENTREVUE

EN REDIFFUSION SAMEDI 24 OCTOBRE À 19H ET DIMANCHE 25 OCTOBRE À 21H

Pas mort, l'humour tchèque

LUC PERREAULT

Les programmeurs du 27^e Festival du nouveau cinéma et des nouveaux médias nous promettaient cette année un régime minceur et un cru de qualité. Au moment où le festival s'engage dans son dernier droit, il est d'ores et déjà permis d'affirmer : mission accomplie.

Rares sont en effet, parmi les oeuvres au programme, celles qui n'arrivent pas à captiver. Je ne parle même pas des gros canons déjà vus à Cannes comme *La Vie rêvée des anges*, *Les Idiots* ou *Ceux qui m'aiment prendront le train*. La présence de ces films témoigne toutefois de l'appui au festival des distributeurs d'ici tels qu'Alliance, Film Tonic ou Lions Gate.

La surprise provient plutôt des films dont on n'attendait rien ou pas grand-chose. C'est le cas d'une production tchèque intitulée *Boutonniers*. Ce film qui ne nous arrive précédé d'aucun battage médiatique réussit le pari difficile de surprendre, de faire rire et d'instruire.

Avec ce deuxième long métrage, Petr Zelenka pratique un cinéma qui ne m'a pas paru si éloigné du théâtre de Robert Lepage, un cinéma qui donne sens à des actions en apparence éloignées dans le temps et l'espace. *Boutonniers* traite d'un sujet grave : la culpabilité, 50 ans après, du pilote américain responsable d'avoir largué la bombe atomique sur Hiroshima.

Comment le décrire sinon comme une sorte de *Cosmos* tchèque

dans lequel le chauffeur de taxi des épisodes contemporains, dépassant le rôle de simple spectateur passif, prendrait une part importante à la série d'intrigues entrecroisées qui tissent la matière du récit.

Le scénario étonne sans cesse par sa finesse. Le prologue — tourné en japonais — porte sur l'absence de jurons dans la langue nipponne, une carence qui prive les Japonais du plaisir de se dévouer. Dans un autre épisode, on est informé de ce que le chauffeur de taxi ignore : qu'il est cocu. C'est par cette sorte de détails que le réalisateur parvient à séduire le spectateur.

Zelenka recourt au besoin au fantastique pour raccorder l'épisode du pilote, situé en 1945, au reste du film qui se déroule à Prague en 1995. Au milieu d'épisodes tantôt cruels, tantôt tragiques, il se dégage un humour à la tchèque comme le pratiquaient, à une autre époque, Milos Forman et Jiri Menzel (à qui, incidemment, un clin d'oeil est adressé).

Un des moments les plus savoureux correspond à l'épisode où se trouve livrée la clé du titre. Un boutonnier, c'est quoi ? Un malade qui ne supporterait pas un seul bouton semé sur sa route, perversion, croyez-moi, qui n'est pas la plus cocasse du film.

Boutonniers (à la Cinémathèque à 17 h 30) n'est pas un cas unique parmi les découvertes à faire d'ici la fin du festival. Pas vu pas pris de Pierre Carles (Cinéma-ONF à 21 h 45 ; demain à la Cinémathèque à 21 h 15) correspond lui aussi à ce genre de belles surprises auxquelles on ne s'attendait pas.

Un micro ouvert et une antenne satellite complaisante vont déclencher une remise en question des rapports entre le pouvoir et la télévision, en France. Ça débute par la conversation pirate entre l'ancien ministre Philippe Léotard et le vice-président de Canal +, Étienne Maugeotte. Carles propose une enquête à partir de ce document. Il ira sonder les réactions de journalistes politiques dont Anne Sinclair. Mais, au moment de diffuser ce document, il va se buter au refus de Canal +.

Documentariste télé du genre pit-bull, Carles pratique, compte tenu du contexte, un cinéma proche de celui de l'Américain Michael Moore (*Roger and Me*). Le plus passionnant dans son document, c'est l'acharnement qu'il met à poursuivre son enquête et son audace à piéger les interviewés. Tout ça est éthiquement discutable mais diablement captivant.



Boutonniers, de Petr Zelenka.

LE MUSÉE JUSTE POUR RIRE PRÉSENTE

Le Party D'HALLOWEEN

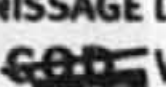
« *House of fear* »
(AND DEVOTION)

UNE CRÉATION ORIGINALE DE
CARLITO DALCEGGIO
(Organic Fresh Heroes)
PHILIPPE DUCROS & MICHINO PROD

GAGNEZ DES PRIX POUR LES MEILLEURS COSTUMES :
1^{ER} : 1500 \$
2^E : 750 \$
3^E : 250 \$

HAPPENING MULTIFRAYEUR
...ET AUTRES HORREURS JOUISSIVES

- AVEC :**
- » ARKIN ALLEN LIVE (SAN FRANCISCO)
 - » DJ RAM
 - » DJ OLIVER
 - » DJ ELIOT
 - » MYSTIC FIRE DANCERS LIVE (BURNING MAN, CALIFORNIE)
 - » LAURENCE RACINE (CONTORSION)
 - » AUDREY LEHOULLER (CHORÉGRAPHE)
 - » MAXIM-OLIVIER MOUTIER (ÉCRIVAIN)
 - » NOAH KOLE

ASSISTEZ ÉGALEMENT AU VERNISSAGE DE CARLITO DALCEGGIO QUI PRÉSENTERA
« FOLLOW YOUR  WITHOUT HESITATION »

LE 30 OCTOBRE À COMPTER DE 17 H
L'EXPOSITION SE POURSUIVRA JUSQU'AU 6 NOVEMBRE
DE 13 H À 18 H AU MUSÉE JUSTE POUR RIRE, 2111, ST-LAURENT

VENDREDI 30 OCTOBRE, DÈS 21 H
MUSÉE JUSTE POUR RIRE
2111, ST-LAURENT

PRÉ-VENTE 15 \$ CHEZ TONIC: 3613, ST-LAURENT; JUAN & JUANITA: COURS MONT-ROYAL; MUSIKHALL: 4511, ST-DENIS; GUICHET DU MUSÉE JUSTE POUR RIRE OU À LA PORTE LE SOIR MÊME 20 \$

ADMISSION: 790-1245
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE: 845-2322

UNE COPRODUCTION DE
LES PRODUCTIONS ABBAS SHARIF

La Presse

MUSEE JUSTE POUR RIRE

Du réalisateur de THE USUAL SUSPECTS
De l'auteur de MISERY et THE SHINING

"UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!"
Sinistrement brillant.
— *John Hoops, EW.COM*

"UNE ENQUÊTE AMBITIEUSE
sur la nature du mal."
— *David Karger, MUBI.COM*

"UN CHEF-D'OEUVRE TERRIFIANT"
— *Paul Auster, WUW.COM*

"HITCHCOCKIEN..."
"Avec une conclusion qui vous hantera."
— *Matthew L. Spangler, EW.COM*
— *Robert E. Griffith, DVD COLLECTOR*

JAY MCKELLEN
BRAD PITT

Apt Pupil
en version originale anglaise

DÈS AUJOURD'HUI!

CINÉPLEX ODÉON ÉGYPTEN	CINÉPLEX ODÉON LAKALLE (PINE)	CINÉPLEX ODÉON SAVOIR (Mtl)	MEDIA-PLEX QUÉBEC
LES CINÉMA OZON LACORDAINE 11	CINÉPLEX ODÉON PONTE-CLAIRE	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Robitaille)	PAROUSIE JAYNES PRIMEAUX GATINEAU

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

PRIZ DE LA MISE EN SCÈNE, FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1997

PAJARICO
PETIT OISEAU SOLITAIRE
YVES ROY FRANÇAIS

23
CINÉPLEX ODÉON
CENTRE-VILLE

14
MURIEL MAYETTE
FREDERIC PERROT
"Dis-moi que je rêve est le plus beau cadeau de l'automne."
— *Marie Blouin, Le Devoir*
"SELECTION OFFICIELLE, FESTIVAL DE CANNES 1997, UN CERTAIN REGARD"

dis-moi que je rêve

A L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON
COMPLEXE DESJARDINS

Tous les jours: 1:05 - 2:15 - 4:50 - 7:20 - 9:35

"C'est le film de Lefebvre le plus tendre et le plus émouvant depuis Les Dernières Fiançailles."
— *Luc Perreault, La Presse*

Aujourd'hui ou jamais

Marcel Sabourin
Claude Blanchard
Julie Ménard
Micheline Lanctôt
Jean-Pierre Bouffard

Jean Pierre Lefebvre

CINÉPLEX ODÉON
COMPLEXE DESJARDINS

Tous les jours: 2:25 - 5:00 - 7:30 - 9:45
Exc. lundi le 26 oct. 2:25 - 5:00 - 9:45

un film de François Ozon

sitcom
La famille c'est sympa. Mais il y a des limites...
— *Le Devoir*

14
A L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON
QUARTIER LATIN

ven., sam., dim.: 8:55 lun., mar.: 6:55 - 8:55
mer.: aucune représentation
jeu.: 9:30
couche tard ven., sam.: 11:20

Du co-créateur de « Big Night ».

★★★★★
"The Impostors" est admirablement débile et mystiquement drôle... un des films les plus satisfaisants et brillants que j'aie vu cette année."
— *Le Devoir*

THE IMPOSTORS

A L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON
ATWATER

CINÉPLEX ODÉON
PONTE-CLAIRE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

Luc Bourdon, l'homme qui écrit avec des images

SONIA SARFATI

Luc Bourdon a reçu mercredi le Prix Bell Canada d'art vidéographique remis annuellement par le Conseil des Arts du Canada. Un prix prestigieux. Le plus prestigieux au pays dans ce domaine d'activité. Et qui permet à Luc Bourdon de joindre les rangs des Robert Morin, Paul Wong, Lisa d'Igloolik, Jan Peacock et autres lauréats précédents.

« Je sais que la plupart des gens ne savent de qui il s'agit mais moi, je les connais bien, je connais leur valeur et celle de leur travail », souligne le vidéaste — ô combien conscient du fait que l'art qu'il pratique depuis 1980 est encore bien méconnu du grand public. Et peut-être demeurera-t-il ainsi.

« Pourquoi? Probablement à cause de la nature même de cet art. Le phénomène est né de la démocratisation de l'image, raconte Luc Bourdon. Le citoyen moyen a, soudain, pu se faire « son » cinéma, la vidéo permettant souplesse, rapidité, mobilité, instantanéité. »

Nécessitant moins de moyens — entre autres, financiers — que le cinéma, l'art vidéographique dicte une pratique qui ne donne peut-être pas le film du siècle... mais qui, en même temps, n'est pas esclave des cotes d'écoute et du box-office. « Nous ne sommes donc pas obligés de travailler pour le plus grand nombre : après tout, on peut produire une oeuvre pour

151,92 \$! » lance en riant le vidéaste.

D'où la réalisation d'oeuvres pouvant être très personnelles. Plusieurs de celles de Luc Bourdon le sont. C'est d'ailleurs pour cela, pour cet aspect intime, qu'il a adopté la vidéographie. Il avait alors 21 ans.

« J'avais une production en cours et des problèmes syndicaux, légaux, financiers, dramatiques. Bref, sur le plateau, il n'était pas question de cinéma », se souvient-il. Il a alors décidé « d'écrire » une lettre vidéo. Une journée de travail. Un spectateur potentiel. Et la découverte. « Tout était là. Ma signature, ma vie, mes empreintes. »

Il a répété à plusieurs reprises l'expérience de ces lettres vidéo. En ce sens, il se dit homme qui écrit avec des images. Et il écrit quoi? Bien des choses, dans bien des domaines. Documentaires, fictions, installations, essais, films, vidéos.

En tout, une quarantaine de créations. Dont des bandes et installations vidéo qui ont été présentées un peu partout en Amérique, en Europe et au Japon. Qui ont été diffusées pendant les Rendez-vous du cinéma québécois, le London Film Festival, le San Francisco Video Festival, le World Wide Video Festival et autres Bienal Arte Video.

De même que durant le Festival international du nouveau cinéma et des nouveaux médias — avant qu'il n'en devienne, il y a trois ans, le programmeur des courts et

moyens métrages. C'est d'ailleurs dans le cadre de cet événement que le Prix Bell Canada d'art vidéographique lui a été remis, hier, pour sa contribution exceptionnelle à l'art de la vidéo.

Une contribution qui ne se limite pas à l'art en tant que tel. Luc Bourdon a signé, en 1992, un rapport sur l'état de la production vidéo indépendante au Canada et à l'étranger. Il a enseigné la vidéo à l'Université Concordia et à l'Université du Québec à Chicoutimi, de même que le cinéma à l'École nationale de théâtre. Et il a été membre du conseil d'administration de plusieurs organismes voués à la promotion et à la diffusion de la production vidéo indépendante.

La cérémonie d'hier a été suivie par la projection de son vidéo *Hommage*. Lequel est un hommage à Serge Daney — l'un des plus brillants critiques de cinéma, mort en 1992 des suites du sida. « Je me retrouvais dans ses écrits », fait simplement Luc Bourdon.

Souhaitons que beaucoup se retrouvent dans ses images, à lui.



Luc Bourdon

PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

CHUCKY A TROUVÉ L'ÂME SOEUR.

LA FIANCÉE DE CHUCKY
LA LUNE DE MIEL SERA SANGLANTE.

UNIVERSAL PICTURES présente une production de DAVID KIRSCHNER en collaboration avec ROBBY YU
LA FIANCÉE DE CHUCKY : JENNIFER TILLY BRAD DOUBRY KATHERINE HEIGL et JOHN RITTER LAURA MOSKOWITZ CRAIGIE REHELL
DON MARCHINI COREY SHERAGA DAVID KIRSCHNER GRACE BLODY DON MARCHINI ROBBY YU 1998

16 ANS + VIOLENCE

www.brideofchucky.com

BOUCHERVILLE	ST. BRUNO	QUARTIER LATIN	CINEMA DU CAP	DELSON PLAZA	DORION CARREFOUR
LANGEJER 6	LASALLE	LAVAL	LONGUEUIL	OWAUGUAY BIRORE	ST. EUSTACHE
ROCK FOREST	ST. HYACINTHE	ST. JEAN	TROIS RIVERS	PAPADIS	TASCHEREAU 18
ST. JEROME	STE. THERESE 8	SOREL-TRACY	TERREBONNE 8	DRUMMONDVILLE	FLEUR DE LYS GRANBY
PLAZA REPENTIGNY	ST. BASILE	VALLEYFIELD	JOLIETTE	CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINEMAS	
ATWATER	CÔTE DES NEIGES	LAVAL	POINTE-CLAIRE	LASALLE	TASCHEREAU 18
LACORDAIRE 11	STE. ADELE	ROCK FOREST	À L'AFFICHE!		

SÉLECTION OFFICIELLE • CANNES 1998

« Une comédie romantique tour à tour grave et franchement drôle portée allègrement par des dialogues agiles et deux acteurs plutôt craquants. »

LIBÉRATION

BAYARD D'OR du Meilleur Film
Festival international du film francophone de NAMUR

«... une merveilleuse mise en scène pour un merveilleux film. »
LE JURY DU FESTIVAL

Festival international du film de TORONTO

« Le jeu des comédiens est brillant: Bussières est forte et vulnérable et Martin est remarquable. »
THE GLOBE AND MAIL

Festival du film de TELLURIDE (USA)

« Un film d'une très grande originalité. Denis Villeneuve, un prodigieux talent. »
TELLURIDE DAILY PLANET

Un 32 août sur Terre
un film de DENIS VILLENEUVE

PASCALLE BUSSIÈRES
ALEXIS MARTIN

Produit par ROGER FRAPPIER

Images ANDRÉ TURPIN sur DOMINIQUE CHARTRAND, MARTIN PINSONNAULT, HANS PETER STROBL et LOUIS HÔNE
COSTUMEUR JEAN BABIN CHERIEF SUZANNE HAREL MONTAGE PIERRE DESRÔCHERS et NATHALIE BOILEAU
MONTAGE SONORE ROBERT CHARLEBOIS et JEAN LÉLOUP MONTAGE VISUEL SOPHIE LEBLOND MONTAGE MUSICAL SYLVIE DE GRANDPRÉ RÉALISÉ DENIS VILLENEUVE

Maintenant à l'affiche!
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINEMAS

BOUCHERVILLE	ST. BRUNO	QUARTIER LATIN	DELSON PLAZA	DORION CARREFOUR	LASALLE	LONGUEUIL
CHATEAUGUAY ENCORE	ST. EUSTACHE	ROCK FOREST	ST. HYACINTHE	TROIS RIVERS	LAVAL	PARADIS
MAISON DU CINEMA SHERBROOKE	MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	CARREFOUR DU NORD	CINEMA DU CAP	LANGELIER 6	STE. THERESE 8	SOREL-TRACY
LES CINEMAS GUZZO TERREBONNE 8	DRUMMONDVILLE	FLEUR DE LYS GRANBY	CINEMA PINE	ST. BASILE	VALLEYFIELD	JOLIETTE
FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON 6	FAMOUS PLAYERS DES SOURCES 10	FAMOUS PLAYERS DORVAL 4	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS CARR. DE L'ESTRE	CÔTE DES NEIGES
LES CINEMAS GUZZO PARISIEN	LES CINEMAS GUZZO VERSAILLES	LES CINEMAS GUZZO P.O. POINT-CLAIRE	LES CINEMAS GUZZO CENTRE LAVAL	LES CINEMAS GUZZO BOUCHERVILLE	À L'AFFICHE!	

KURT RUSSELL

Laisse pour mort sur une planète éloignée jonchée d'êtres et de machines abandonnés, un héros déchu doit livrer son tout dernier combat.

LE SOLDAT
(Version française de SOLDIER)

WARNER BROS. PRESENTS
A JERRY WEINTRAUB PRODUCTION
IMPACT PICTURES PRESENTS
KURT RUSSELL - LE SOLDAT - JASON SCOTT LEE - DONNIE WELLS - MICHAEL CHIKLIS - GARY BUSEY
JOEL MACHELLE - MARTIN HUNTER - DAVID SUTHER - DAVID TATTERSALL - JEREMY BOLT - JAMES S. ROBINSON
R. J. LOUIS - SUSAN ERINS - DAVID WELSH - PIERRE - JERRY WEINTRAUB - PAUL ANDERSON

www.wb-soldier.com

BOUCHERVILLE	ST. BRUNO	QUARTIER LATIN	DELSON PLAZA	DORION CARREFOUR	LASALLE	LONGUEUIL
CHATEAUGUAY ENCORE	ST. EUSTACHE	ROCK FOREST	ST. HYACINTHE	TROIS RIVERS	LAVAL	PARADIS
MAISON DU CINEMA SHERBROOKE	MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	CARREFOUR DU NORD	CINEMA DU CAP	LANGELIER 6	STE. THERESE 8	SOREL-TRACY
LES CINEMAS GUZZO TERREBONNE 8	DRUMMONDVILLE	FLEUR DE LYS GRANBY	CINEMA PINE	ST. BASILE	VALLEYFIELD	JOLIETTE
FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON 6	FAMOUS PLAYERS DES SOURCES 10	FAMOUS PLAYERS DORVAL 4	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS CARR. DE L'ESTRE	CÔTE DES NEIGES
LES CINEMAS GUZZO PARISIEN	LES CINEMAS GUZZO VERSAILLES	LES CINEMAS GUZZO P.O. POINT-CLAIRE	LES CINEMAS GUZZO CENTRE LAVAL	LES CINEMAS GUZZO BOUCHERVILLE	À L'AFFICHE!	

HORAIRE DU 23 AU 29 OCTOBRE (GOUVE-TARD VENDREDI & SAMEDI)

CINÉMAS GUZZO www.cinemasguzzo.com

VOUS AVEZ CHOISI VOTRE FILM. VOUS DEVRIEZ AVOIR LE DROIT DE CHOISIR VOTRE CINÉMA.

Des SOURCES 10 514-683-1132

MATINÉE REPRÉSENTATION AVANT 18H00 SAM., DIM. & JOURS FÉRIÉS \$6.50

CAFE HOLLYWOOD CINE JEUX

AMOUR & MAGIE (G) [DOLBY Digital] SEM 7:00-9:00 SAM-DIM 1:00-3:00... BELIEVER (13+) [DOLBY Digital] SEM 7:30-9:30 SAM-DIM 1:00-3:00...

LANGELIER 6 514-255-5551

MATINÉE REPRÉSENTATION AVANT 18H00 SAM., DIM. & JOURS FÉRIÉS \$6.50

AMOUR & MAGIE (G) [DTS Digital] SEM 7:15-9:20 VEN-SAM-DIM 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20... AU-DELA DE NOS REVES (G) [DTS Digital] SEM 7:15-9:20...

STE-THERESE 8 450-979-4444

MATINÉE REPRÉSENTATION AVANT 18H00 SAM., DIM. & JOURS FÉRIÉS \$6.00

AMOUR & MAGIE (G) [DTS Digital] SEM 7:15-9:20 SAM-DIM 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20... AU-DELA DE NOS REVES (G) [DTS Digital] SEM 7:15-9:20...

Le PARADIS 514-354-3110

FILMS EN PREMIERE VISION

ENTREE GENERALE \$6.00 ENFANT & AGE D'OR \$4.25 MATINÉE AVANT 18H00 \$4.25 MARDI & MERCREDI \$4.25

AMOUR & MAGIE (G) [DOLBY Stereo] SEM 9:10 SAM-DIM 3:10-5:10-9:10... C'EST A TON TOUR LAURA CADIEUX (13+) [SDS Digital] SEM 7:10...

LACORDAIRE 11 514-324-3000

MATINÉE REPRÉSENTATION AVANT 18H00 VENDREDI \$5.00 SAM., DIM. & JOURS FÉRIÉS \$6.50

A NIGHT AT THE ROXBURY (G) [DTS Digital] SEM 7:20-9:20 VEN-SAM-DIM 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20... ANTZ (G) [DTS Digital] SEM 7:00 VEN-SAM-DIM 1:00-3:00-5:00...

TERREBONNE 8 450-471-6644

MATINÉE REPRÉSENTATION AVANT 18H00 SAM., DIM. & JOURS FÉRIÉS \$6.00

AMOUR & MAGIE (G) [DTS Digital] SEM 7:15-9:20 SAM-DIM 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20... AU-DELA DE NOS REVES (G) [DTS Digital] SEM 7:15-9:20...

L'ÉCRAN, LE SON, LE CONFORT

Mardi & Mercredi \$5

DANS TOUS NOS CINÉMAS, À L'EXCEPTION DU CINÉMA LE PARADIS \$4.25

PENSEZ GRAND. PENSEZ MEGA-PLEX™



MAINTENANT OUVERT

Mettant en vedette: MEGA-PLEX™ TASCHEREAU 18 450-923-5566

MATINÉE REPRÉSENTATION AVANT 18H00 SAM., DIM. & JOURS FÉRIÉS \$6.50

AMOUR ET MAGIE (G) [DOLBY Digital] **SUR 2 ÉCRANS** SEM 7:15-9:20-9:50 SAM-DIM 1:00-1:30-3:05-3:35-5:10-5:40-7:15-7:45-9:20-9:50

APT PUPIL (13+) [DOLBY Digital] SEM 7:10-9:30 SAM-DIM 1:10-3:30-7:10-9:30

BIENVENUE A PLEASANTVILLE (7) [DOLBY Digital] SEM 7:05-9:45 SAM-DIM 1:05-3:45-7:05-9:45

BLADE (16+) [DOLBY Digital] TOUS LES JOURS 7:10-9:30

BRIDE OF CHUCKY (16+) [DOLBY Digital] SEM 7:10-9:10 SAM-DIM 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

DANCE WITH ME (G) [DOLBY Digital] SEM 7:25-9:55 SAM-DIM 1:25-3:55-7:25-9:55

DERNIER TOUR DE TABLE (13+) [DOLBY Digital] TOUS LES JOURS 7:15-9:35

EVERAFTER (G) [DOLBY Digital] SEM 7:15-9:45 SAM-DIM 1:15-3:45-7:15-9:45

HEURE LIMITE (13+) [DOLBY Digital] SEM 7:25-9:25 SAM-DIM 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25

LA FIANCÉE DE CHUCKY (16+) [DOLBY Digital] SEM 7:20-9:20 SAM-DIM 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

LE SOLDAT (7) [DOLBY Digital] **SUR 3 ÉCRANS** SEM 7:00-7:30-8:00-8:30-9:00-9:30-10:00 SAM-DIM 1:00-1:30-2:00-3:00-3:30-4:00-5:00-5:30-6:00-7:00-7:30-8:00-9:00-9:30-10:00

MADÉLINE (G) [DOLBY Digital] SAM-DIM 1:25-3:20-5:15-7:20-9:40

ROUNDERS (13+) [DOLBY Digital] TOUS LES JOURS 7:20-9:40

SAVING PRIVATE RYAN (13+) [DOLBY Digital] SEM 7:30 SAM-DIM 1:10-4:20-7:30

THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (13+) [DOLBY Digital] SEM 7:10-9:35 SAM-DIM 1:10-3:35-7:10-9:35

TOBBY 2: RECEVEUR ÉTOILE (G) [DOLBY Stereo] SAM-DIM 1:20-3:15-5:10

WITHOUT LIMITS (G) [DOLBY Digital] SEM 7:10-9:40 SAM-DIM 1:10-3:40-7:10-9:40

EN BREF

Gildor Roy : aucune inquiétude

L'état de santé du chanteur et comédien Gildor Roy ne suscite aucune inquiétude, a fait savoir sa compagnie de disques, Passeport, à la suite « des annonces alarmistes » faites plus tôt cette semaine par certains médias.

Pas de procès pour impudeur

Après réflexion, le procureur de la Couronne Daniel Dahl de Saskatoon vient de renoncer à des poursuites contre Mark Adkins, du groupe punk Guttermouth, de la Californie.

Twain et Faulkner restent au programme

Une Cour d'appel fédérale des États-Unis vient de rejeter le pourvoi de la mère d'une élève, qui reprochait aux autorités scolaires de mettre au programme de lecture des livres racistes.

Pas au courant

Le citoyen Mark Nieto a intenté une action en justice contre le groupe Aerosmith, arguant qu'un spectacle donné en octobre 1997 lui avait valu de graves troubles de l'ouïe.

Advertisement for 'Le Multimédia au quotidien' featuring a woman in a floral dress and text about the XIIth World Congress of Francophone Publicity.

Advertisement for 'Hasards ou coïncidences' by Claude Lelouch, featuring a man in a suit.

Large advertisement for the movie 'La Bien-Aimée' (BeLoved) featuring Oprah Winfrey and Danny Glover, with promotional text and a film still.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Jeanne Crépeau a mis dix ans à faire son film. Entre le premier projet — écrit avec l'aide de Michka Saäl et Gilles Desjardins — et l'ultime mouture, elle a dû abandonner bien des détails et vu fondre le budget souhaité.

Une surprise : Revoir Julie

LUC PERREAULT

Une autre surprise du festival que l'on n'attendait pas : *Revoir Julie*. Il s'agit du premier long métrage de Jeanne Crépeau, un film intimiste tourné avec un budget minceur (350 000 \$). Ça n'empêche pas l'émotion d'y passer — tout comme le talent.

La réalisatrice y décrit les retrouvailles de deux copines qui ne s'étaient pas revues depuis l'école. Une vieille maison des Cantons de l'Est sert de cadre. Pour le rôle de Juliette, anglophone, Jeanne Crépeau a fait appel à Stéphanie Morgenstern. Quant à Julie, c'est Dominique Leduc.

L'action tient presque toute en 24 heures. Entre Julie et Juliette, passée la première surprise, quelque chose se passe, écho de leurs souvenirs de jeunesse. La fin pourra étonner. Il s'agit seulement de l'aboutissement d'une amitié particulière.

Jean-Claude Lauzon avait confié à Jeanne Crépeau la charge des enfants sur le tournage de *Léolo*. Un déclin s'est alors produit dans sa tête :

J'ai eu une amie très proche de moi à l'école que je n'avais jamais revue. C'est quand même étrange : on vit comme dans des univers parallèles, des univers opaques. Peut-être vivait-elle à quelques rues de chez moi. Un jour, j'ai décidé de la retrouver pour finalement découvrir, après avoir retracé ses parents, qu'elle s'était installée aux États-Unis.

Jeanne Crépeau a mis dix ans à faire son film. Entre le premier projet écrit avec l'aide de Michka Saäl et Gilles Desjardins et évalué à un million, et l'ultime mouture, elle a dû abandonner bien des détails.

Le personnage que joue Stéphanie était beaucoup plus élaboré dans la première version. Elle était championne olympique de natation. Il y avait beaucoup d'eau, des scènes beaucoup plus complexes à tourner. On voyait aussi plus de leurs amis.

J'avais eu la révélation du talent de Jeanne Crépeau dans son moyen métrage vidéo, *Le Film de Justine*. Plusieurs l'avaient alors fortement encouragée à tourner un premier long métrage. Parmi ces personnes, hélas ! ne se trouvait aucun producteur.

Le plus difficile, dit-elle, c'est de ne pas être soutenu par un producteur reconnu. Les institutions ont beau aimer votre projet, elles sont réticentes à s'y engager.

Elle a donc produit elle-même son film, fondant sa propre boîte,

Ginger à l'ONU : ça grince

La nomination de l'ancienne Spice Girl Geri Halliwell mardi comme « ambassadrice de bonne volonté » du Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP) fait grincer des dents au siège de l'ONU à New York.

Certains responsables de haut rang de l'ONU ont désapprouvé le choix de la vedette britannique et se sont plaints que le FNUAP ait pris cette décision sans consulter le siège de l'organisation, selon des sources à l'ONU.

Box Films qui tient, dit-elle, en plusieurs boîtes... Les actrices et les techniciens ont accepté de ne toucher qu'un pourcentage du salaire normal.

Parmi ses autres passions figure l'animation : elle termine un court métrage à l'ONF. Elle vient aussi de monter une installation vidéo à Toronto.

« Je serais très heureuse, rêver-elle, de pouvoir faire un autre film d'animation ou un film de fiction avec des acteurs. Tout m'intéresse. »

« UN VRAI PLAISIR. »

- Kathryn Greenaway, MONTREAL GAZETTE

« Un film magique et amusant. Une oeuvre envoûtante. »
- Marc Horton, EDMONTON JOURNAL

« Enspellant. Amusant. Un bon divertissement. »
- Anika Van Wijk, CALGARY SUN

sandra
BULLOCK

nicole
KIDMAN

AMOUR * ET MAGIE

(version française de Practical Magic)

www.practicalmagic.com

VERSION FRANÇAISE											
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON ST. BRUNO	CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉPLEX ODÉON DELSON PLAZA	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6	CINÉPLEX ODÉON LASALLE	CINÉPLEX ODÉON LAVAL	CINÉPLEX ODÉON LONGUEUIL	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉPLEX ODÉON ST. EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON ROCK FOREST
CINÉPLEX ODÉON SHERBROOKE	CINÉMA DE PARIS ST. JEAN	CINÉPLEX ODÉON TASCHEREAU 18	CARRÉFOUR DU NORD ST. JEROME	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRACY	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA JOLIETTE	
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS											
VERSION ORIGINALE ANGLAISE											
FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS LOEWS	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8	FAMOUS PLAYERS DORVAL 4	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS CAFFR. DE L'ESTRIE	CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH	CINÉPLEX ODÉON ST. BRUNO	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	CINÉMA ST. EUSTACHE
À L'AFFICHE!											

LE FILM LE PLUS CONTROVERSÉ DE L'ANNÉE.

LEO IRONS MELANIE GRIFFITH FRANK LANGELLA
D'après le roman de VLADIMIR NABOKOV

Lolita

À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON CENTRE-VILLE
CINÉMA MADGO
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉPLEX ODÉON ÉGYPTIEN

DOUBLE PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE FESTIVAL DE CANNES 1998

« Un excellent film. » - Marc-André Lussier, RADIO-CANADA
« Un très beau film. » - Marie-Christine Blais, RADIO-CANADA

« Très beau film, sensible, remarquablement bien joué... » - Odile Tremblay, LE DEVOIR
« ♥♥♥♥ » - Le Nouvel Observateur

la vie rêvée des anges

Un film de Erick Zonca

Collaboration artistique Virginie Wagon. Avec Patrick Mercado et Jo Prestia. Image Agnès Godard. Montage Yannick Kerpnot. Scénario Erick Zonca. Roger Rabreau, Son Jean-Luc Audy. Montage Stéphane Thibault. Décors Jimmy Yvanovitch. Costumes Françoise Charé. Direction de Production François Lamotte. Une production : Les Productions Bagheera, France 3 Guinée, Diaphana. Avec la participation du Centre National de la Cinématographie, de Canal+ de la région Nord-Pas de Calais et du centre de la région Centre et de l'Appel, et le soutien de la Fondation Gan et de la Procop. Générique du film composé et interprété par Yann Tiersen sur disque.

À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DESJARDINS TOUS LES JOURS: 2:05 - 4:40 - 7:10 - 9:40

LE FILM ÉVÉNEMENT AU BOX-OFFICE FRANÇAIS CETTE ANNÉE. PLUS DE 8 MILLIONS DE SPECTATEURS!

« EXTRÊMEMENT RÉJOUISSANT... VRAIMENT TRÈS TRÈS DRÔLE. » - René Hender Rey, Radio-Canada
« UN PUR DÉLICE. UN RÉGAL! » - Marie-Françoise Ducez, Radio-Canada
« VOUS RIREZ, C'EST PROMIS, PENDANT PRESQUE TOUTE LA DURÉE DU FILM... UNE COMÉDIE PURE ET VRAIE. ET RÉUSSIE. » - Hugette Reborge, La Presse
« FOUS RIREZ GARANTIS DU DÉBUT À LA FIN. » - **** - Harmond Provencher, Le Soleil

Le dîner de cons

THIERRY LHERMITTE JACQUES VILLERET

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR FRANCIS VEBER
FRANCIS HUSTER - DANIEL PREVOST - ALEXANDRA VANDERNOOT
et CATHERINE FROT - Musique VLADIMIR COSMA - Producteur délégué ALAIN POIRÉ

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODÉON DAUPHIN	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6	CINÉPLEX ODÉON POINTE-CLAIRE
CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Carrefour)	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON BROSSARD
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CINÉMA 9 GATINEAU	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CINÉMA ST-EUSTACHE
FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	LE CARRÉFOUR 6 JOLIETTE	CARRÉFOUR DU NORD ST-JEROME	
CINÉMA PINE STE-ADELE	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE		

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

Du même réalisateur que « LA REINE MARGOT »

« Tragique, émouvant, euphorisant, le meilleur film de Patrice Chéreau... Grand film. » - Libération
« ...violent, charnel, dérangeant... ne laissera personne indifférent. » - France-Soir

Charles Gassot présente

SELECTION OFFICIELLE CANNES 98

Jean-Louis Trintignant
Vincent Perez
Valéria Bruni-Tedeschi
Charles Berling
Dominique Blanc
Pascal Greggory
Bruno Todeschini
Sylvain Jacques
Roschdy Zem
Nathan Cogan
Marie Daëms

Un film de Patrice Chéreau

Ceux qui m'aiment prendront le train

Image ÉRIC GAUTIER (AFD) Son GUILAUME SCHAMA JEAN-PIERRE LAFORCE Montage FRANÇOIS GÉZIGNER Décors RICHARD PENZIOS SYLVAIN CHAUVELLOT Costumes CAROLINE DE VIVASSE Directeur de production PATRICK LANCELLOT Producteur exécutif JACQUES HINSTIN Producteur délégué CHARLES GASSOT Une coproduction LE STUDIO CANAL + TELEMAR FRANCE 2 CINÉMA FRANCE 3 CINÉMA AZOR FILMS

16 DÈS AUJOURD'HUI! CINÉPLEX ODÉON COMPLEXE DESJARDINS tous les jours: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

Notre-Dame de Paris

DÈS LE 30 MARS 1999

livret et paroles GILLES MAHEU mise en scène RICHARD COCCIANTE musique 1594 rue St-Denis

LUC PLAMONDON

Théâtre 1 St-Denis

BILLETTERIE: 790-1111 • GROUPES: 527-3644 (20 personnes et plus)

SPECTACLES

Salles de répertoire

ARTEMISIA
Cinéma du Parc (1): 17 h.
BARAKA
Cinéma Décarie (2): 17 h, 19 h, 21 h.
DIRTY
Cinéma du Parc (2): 15 h, 19 h 30, 23 h 45.
ERASERHEAD
Cinéma du Parc (1): 23 h 30.
FALLEN ANGELS
Cinéma Décarie (1): 17 h 15, 19 h 15.
GOVERNERS (THE)
Cinéma du Parc (3): 15 h, 19 h 15.
GREAT EXPECTATIONS
Cinéma Décarie (1): 21 h 15.
LAPIN C'EST MOI (LE)
Goethe-Institut: 18 h 30.
LAST DAYS OF DISCO (THE)
Cinéma du Parc (2): 17 h, 21 h 30.
LETHAL WEAPON 4
École Polytechnique de Montréal (2500, chemin de Polytechnique, amphithéâtre Bell): 18 h 30, 21 h.
LET'S TALK ABOUT SEX
Cinéma du Parc (1): 21 h 30.
MATADOR
Cinéma du Parc (1): 14 h 45.
OPPOSITE OF SEX (THE)
Cinéma du Parc (3): 17 h, 21 h 15, 23 h 30.
SIX JOURS, SEPT NUITS
Collège Édouard-Montpetit (180, de Gentilly E., Longueuil): 20 h.
THE COOK, THE THIEF, HIS WIFE AND HER LOVER
Cinéma du Parc (1): 19 h.

PITIT BAR (3451, St-Denis)
Marie-Suzanne Brissot: 22 h 30.
L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
Trio Charles Pappasoff: 21 h 30.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Hommage à Tragically Hip: 22 h 30.
JAZZONS (300, Ontario E.)
Trio Joe Sullivan: dès 21 h.
BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Charly Biddle: dès 22 h.
CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Soleil tzigane: 22 h.
FOLIES SARAJEVO (2074, Clark)
Gitans de Sarajevo: 22 h.
ZEST (2100, Bennett)
Rainman: 19 h 30 et 22 h.
LION D'OR (1676, Ontario E.)
Intakt: 20 h 30.
LE SOFA (451, Rachel E.)
CoSout: 22 h.
LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Ottoman Empire: 21 h 30.
UPSTAIRS (1254, Mackay)
Ben Monder et Brian Hurley: dès 21 h 30.
CABARET DU ST-SULPICE (1690, St-Denis)
Céline Delisle: 20 h; Pierre Prince: 23 h.
CIRQUE (141, Mont-Royal E.)
Los Guidounos et Trémolo: 22 h.
PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Groupe Bolero: dès 21 h.
LA BUTTE (50, St-Jacques O.)
Nathalie Renault et Michel Thériault: 20 h.
SWIMMING (3643, St-Laurent)
Crazy Rhythm Daddies: 22 h.
MODAVIE (1, St-Paul O.)
Trio Greg Clayton et John Labelle: dès 21 h.
O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)
Honeymakers: dès 21 h.

C'était un 23 octobre...

1991: Les chanteurs country Rosanne Cash et Rodney Crowell annoncent leur divorce. Le couple était marié depuis 1979 et a quatre filles.

1981: George Thorogood and the Destroyers, un orchestre de blues composé de Blancs, entreprend une tournée des États-Unis dans un taxi Checker. Le groupe ira dans les 50 États en 50 jours.

1978: Décès à 69 ans de Maybelle Carter, de la famille Carter de la musique country, qui vendit un million d'exemplaires de Wildwood Flower en 1928. Dans les années 60, Maybelle fut la vedette de nombreux festivals de musique folk.

1969: Décès à Richmond, en Virginie, à 47 ans, du chanteur Tommy Edwards qui occupa la première place du palmarès en 58 avec It's All In The Game.

1950: Décès à 66 ans du célèbre chanteur Al Jolson. Il est mort d'une crise cardiaque après une partie de cartes dans un hôtel de San Francisco, peu après son retour d'un voyage en Corée où il avait participé à des spectacles pour les troupes américaines. En 1911, Jolson devint la coqueluche de Broadway dans la comédie musicale La Belle Paire l'année suivante, l'enregistra Ragging The Baby To Sleep qui eut des ventes d'un million. Pendant 20 ans, Jolson devait être le

roi de la comédie musicale; en 1927, il fut la vedette de The Jazz Singer, le premier film parlant.

1939: Naissance à Greensboro, en Caroline du Nord, du chanteur rhythm-and-blues Charlie Foxx. Avec sa soeur Inez, il vendit un million d'exemplaires de Mockingbird en 1963.

1851: Naissance à Montréal du compositeur et chef d'orchestre Guillaume Couture, dont la renommée fut plus grande en France qu'au Canada. Il dirigea l'orchestre de la Société philharmonique de Montréal pendant 19 ans à partir de 1880. En 1894, il fonda le premier orchestre symphonique de la métropole. Il mourut en 1915.

IMAX

IMAX (Vieux-Port)
SUR LA PISTE DES ÉLÉPHANTS D'AFRIQUE - L'AUTRE DIMENSION:
10 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 21 h 15 (version française); 12 h 15, 19 h 15 (version originale anglaise)

Danse

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
Les Grands Ballets Canadiens. Coppélia, inspiré d'un conte d'E.T.A. Hoffmann, oeuvre du chorégraphe Enrique Martínez: 20 h.
TANGENTE (840, Cherrier E.)
Mexico City, de Vicente Silva Sanjinés, et Onirica, de Jorge Sandoval: 20 h 30.
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (salle Beverly Webster Rolf, 185, Ste-Catherine O.)
Les Solos 1973-1998, de Marie Chouinard. Du mer. au sam., 20 h; dim., 14 h (relâche le 4 novembre).

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Conférence de Carol Bergeron: 20 h.
UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Ensemble de percussions de McGill. Dir. Pierre Béluze: 20 h.
FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE ET DE LUTH (salle Pierre-Mercure)
Master-class à 8 h 45, 10 h et 13 h 30; Duo Assad: 20 h.
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Quatuor Alcan et Jutta Puchhammer, altiste. Quatuor op. 59 no 1 (Beethoven), Quatuors nos 2 et 3 (Beklin), Quintette op. 97 (Dvorak): 20 h.
USINE C (1345, Lalonde)
La Vampire et la Nymphomane (Gauvreau et Provost). Chants Libres. Pauline Vaillancourt, soprano, Brian Nickel, baryton. Mise en scène: Lorraine Pintal. Nouvel Ensemble Moderne, dir. Lorraine Vaillancourt: 20 h.
THÉÂTRE DE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Ensemble Kappa. Guy, Ellis, Mantier: 20 h.
OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Ensemble vocal Cappella Pratensis. Dir. Rebecca Stewart. Josquin des Prés: 20 h.

Théâtre

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
L'Enfant-Problème, de George F. Walker. Trad. de Marjorie Warda. Mise en scène de Pierre Bernard. Avec Micheline Bernard, Céline Bonnier, Stéphane F. Jacques et Jean-François Pichette: 20 h.
ESPACE LIBRE (1945, Futlum)
La Femme française et les étoiles, mimographie de Jean Asselin et Marie Lefebvre. Production de Omnibus: 20 h.
LA LICORNE (4559, Papineau)
Tout bas... si bas, de Koutlys Lamko. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Valérie Blais, Patrice Coquerneau, Philippe Cousineau, Stéphane Demers, Muriel Dutil, Gérard Gagnon, Luc Morissette et Marjorie Poulin. Du mar. au sam.: 20 h; mer., 19 h; dim., 15 h.
LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Attention... Madame, collage et mise en scène de Jean Bélanger. Avec Marie-Josée Bastien. Production du Théâtre du Marteau. Du jeu. au sam.: 22 h; dim., 20 h.
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
Les Fourberies de Scapin, de Molière. Avec Martin Héroux, Olivier Aubin, Stéphane Bellavance, Sophie Bourgeois, Chantal Deslauniers, Mathieu Gaudreault, Sébastien Gauthier, Maude Nantel, Patrice Robitaille et Claude Tremblay: 10 h 30.
THÉÂTRE ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.)
Le Songe d'une nuit d'été, d'après William Shakespeare. Adapt. et mise en scène d'Oleg Kisseliov: 20 h.
MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
The Servant of Two Masters, de Carlo Goldoni. Mise en scène de Perry Schneiderman: 20 h 30.
THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly E., Longueuil)
Littoral, de Wajdi Mouawad et Isabelle Leblanc. Mise en scène de Wajdi Mouawad. Avec David Boutin, Manon Brunelle, Pascal Contamine, Claude Despins, Miro, Steve Laplante, Isabelle Leblanc, Gilles Renaud et Mathieu Farouk Dionne. Production du Théâtre O Parleur: 19 h.
CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (965C, boul. Périgny, Chamblay)
Ciel! Ma mère, de J. Clive Exton. Mise en scène de Michel Paquin et Michel Howison. Avec Gilbert Tétrault, Michel Howison, Germain Madore, Lynda Bouthillier, Chantal Simard et Nancy Vaillancourt: 20 h.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
L'Ogrelet, de Suzanne Lebeau. Mise en scène de Gervais Gaudreault. Avec Mireille Thibault et François Trudel. Sam., dim., 15 h.

Variétés

STUDIO-THÉÂTRE DU MAURIER DE LA PLACE DES ARTS
Jean Rabouin: 20 h.
THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)
Les mille et une nuits en folie, avec Evan Joinness, Guilda, Claire Jacques, Yves Sénécal, Bernard Bourgeois: 20 h.
SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Kevin Parent: 20 h.
LE MEDLEY (1170, St-Denis)
Eclipse: 20 h.
CLUB SODA (5240, av. du Parc)
Plume et les Timonok: 21 h.
LE PIÉROT (114, St-Paul E.)
Mario Fréchet et Michel Durocher: dès 20 h.
LES DEUX PIÉROTTS (104, St-Paul E.)
Groupe Dany Pouliot et Serge Lachapelle: dès 20 h.
L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Robert David: 22 h.

Advertisement for IMAX movie 'Elephants' featuring an elephant illustration and contact information: (514) 496-IMAX.

Large advertisement for the movie 'Au-delà de nos rêves' (What Dreams May Come) featuring Robin Williams and Cuba Gooding, Jr. Includes a cinema listing table.

Advertisement for Jackie Chan movie 'Speedy' (Speedé!) featuring Jackie Chan and Chris Tucker.

Advertisement for the movie 'Ginette Reno fait preuve d'un humour et d'une sensibilité étonnante!' featuring Ginette Reno.

Cinema listing table for the 'A l'Affiche!' section, listing various theaters and movies.

Advertisement for the movie 'Gagnant' (The Winner) featuring Brian D. Johnson.

Advertisement for the movie 'C'est ton tour, Laura Cadieux' featuring Laura Cadieux.

Advertisement for the movie 'Last Night' featuring Don McKellar.

Large advertisement for the movie 'C'est ton tour, Laura Cadieux' with a detailed cinema listing table.

Advertisement for the movie 'A Soldier's Daughter Never Cries' featuring a star rating and cinema listing.

Advertisement for the movie 'Halloween' featuring Jamie Lee Curtis and a cinema listing table.

Économisez et amusez-
vous grâce aux milles de récompense
AIR MILES^{md} à la Baie!

Les originales et les meilleures!

Aubaines mystère

**SAMEDI, NOUS
OUVRONS À 8 H 30
ET DIMANCHE,
NOUS OUVRONS
À 10 H**

**Aujourd'hui plus le samedi 24 octobre
et le dimanche 25 octobre**

10 % à 50 % de rabais

**25 %
à 50 %
de rabais**
Sélection d'articles
à prix ordinaire!

**10 %
à 25 %
de rabais**
Presque tous les articles
à prix ordinaire, de solde
ou de liquidation!

15 % DE RABAIS
Tous les gros électroménagers
Beaumarck[®]
à prix ordinaire
Gros électroménagers, rayon 627.

**Événements chic à la Baie,
rue Saint-Catherine Ouest**

La perfection chez Elizabeth Arden!

Faites lire la couleur de votre complexion par ordinateur et obtenez, grâce à la technologie Arden, le fond de teint qui lui correspond parfaitement. Présentez-vous à notre comptoir Arden pour recevoir gratuitement un flacon d'essai de 7,5 ml de votre fond de teint Custom Colour.

Les vendredi et samedi, 23 et 24 octobre
President Stone:
de retour à la Boutique 317!
À l'achat de 100\$ ou plus (avant taxes)
d'articles President Stone, vous recevrez un
sac President Stone en cadeau.

**MON MAGASIN
MON STYLE**
DEPUIS 1670

Veillez consulter votre carte Aubaines mystère, ou l'une de celles offertes en magasin, pour connaître les exceptions, les détails et le règlement. Les offres spéciales sont exclues des rabais des Aubaines mystère. Le lumignon en cristal à la mémoire de Diana, princesse de Galles, est exclu des Aubaines mystère. Désolés, aucun bon d'achat différé ne sera émis pour les articles des Aubaines mystère et des offres spéciales.

Les milles de récompense AIR MILES[™] sont accordés chaque mois sur le total des achats, excluant les taxes. ^{md/mc} Marque déposée/de commerce d'AIR MILES[™] International Holding N.V., employées en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et la Baie. Employé scél, AIR MILES[™] signifie milles de récompense AIR MILES[™] à moins que le contexte n'implique autre chose.